

EURO VOLLEY 2015

ITALIE & BULGARIE

DU **9** AU **18**
OCTOBRE 2015



WWW.FFVB.ORG



#OBJECTIFEURO15

FFVB 
Fédération Française de Volley-Ball

INTRODUCTION EURO VOLLEY 2015

PAGE 3

L'EURO VOLLEY 2015

PAGE 5

LA PREPARATION DES BLEUS A L'EURO VOLLEY

PAGE 28

LES BLEUS DE L'EURO

PAGE 37

LA FEDERATION FRANCAISE DE VOLLEY-BALL

PAGE 58

LE VOLLEY-BALL

PAGE 59

ILS NOUS SOUTIENNENT

PAGE 63

CONTACTS

PAGE 65



L'équipe de France dispute du 9 au 18 octobre l'Euro 2015 en Italie et en Bulgarie.

L'équipe de France, un objectif olympique

Arrivé à la tête de l'équipe de France en 2012, après l'échec de la campagne qualificative pour les Jeux Olympiques de Londres, Laurent Tillie a d'emblée fixé un objectif à ses joueurs : participer et performer aux JO de Rio en 2016. Pour cela, il a installé une nouvelle génération ayant remporté de nombreux titres et médailles internationales en sélections cadets et juniors (Ngapeth, Toniutti, Le Roux, Grebennikov, Lyneel, Lafitte, Le Goff...) tout en conservant quelques anciens (Rouzier, Maréchal, dernièrement Pujol), à charge pour tous de se fondre dans le collectif et de travailler d'arrache-pied. Le sélectionneur a également fixé des objectifs intermédiaires de performances sur les grandes compétitions internationales, de manière à faire prendre conscience aux joueurs de leur potentiel et à crédibiliser le projet. Et ça marche : cinquième de l'Euro 2013, quatrième du Mondial 2014, ***l'équipe de France a remporté la Ligue Mondiale 2015***, victorieuse en juillet du Final Six au Brésil, remontant au passage en Division 1 (elle avait attaqué la compétition à l'échelon inférieur). L'Euro 2015 s'inscrit dans cette progression, avec un objectif annoncé de podium.

L'Euro et les Jeux Olympiques

Le résultat de cet Euro n'a pas de conséquences directes sur la qualification pour les Jeux Olympiques, si ce n'est de permettre aux meilleures équipes de la compétition de grappiller des points au classement mondial. A ce jour, trois équipes (sur douze) sont qualifiées : le Brésil, pays organisateur, les Etats-Unis et l'Italie, premiers et deuxième de la Coupe du monde qui vient de s'achever au Japon (6-20 septembre), à laquelle la France ne participait pas (en raison d'un classement mondial insuffisant). Pour les Bleus, la place aux Jeux se jouera lors d'un tournoi de qualification européen début janvier 2016 en Allemagne avec les meilleures nations continentales (Allemagne, Russie, Serbie, Bulgarie...) dont le vainqueur empochera son sésame olympique, les deuxième et troisième gagnant le droit de disputer un ultime tournoi de qualification intercontinental, du 14 mai au 5 juin au Japon, dont les quatre premiers iront à Rio (dont un pays de la Confédération asiatique).

La France et l'Euro

Si elle n'a jamais remporté le Championnat d'Europe à ce jour, l'équipe de France a été trois fois finaliste, 1987, 2003 et 2009 (Antonin Rouzier fut le meilleur marqueur de cette édition). Il y a deux ans sous les ordres de Laurent Tillie, au Danemark et en Pologne, les Bleus ne sont pas passés loin du podium : après un premier tour parfait (victoires sur la Slovaquie, la Pologne et la Turquie), ils s'inclinèrent en quarts de finale face à la Russie, future championne d'Europe (1-3).



La France et l'Euro 2015

Directement qualifiée pour l'Euro 2015 en raison de son classement lors de la précédente édition (voir ci-dessus), l'équipe de France, qui figure dans la poule B à Turin, sera opposée successivement au premier tour à la **Croatie** (9 octobre à 18h), à **L'Estonie** (10 octobre à 17h30) et à **l'Italie** (11 octobre à 18h), qui a gagné la compétition à cinq reprises (son dernier titre remonte à 2005) et a été finaliste des deux dernières éditions.

Des adversaires qu'analysent Laurent Tillie et Arnaud Josserand, son adjoint :

Croatie : «ils sont doués techniquement» (9 octobre à 18h)

« C'est une équipe que nous connaissons moins que les autres, mais en général, la Croatie est forte à l'attaque et au bloc », indique Laurent Tillie, tandis que son adjoint ajoute : « Ils ont beaucoup de joueurs en Allemagne et en Italie, pas à des postes-clés. Mais comme tous les joueurs de l'ancienne Yougoslavie, ils sont doués techniquement, il faudra s'en méfier, éviter d'arriver la fleur au fusil en se disant qu'on est les meilleurs parce qu'on a gagné la Ligue Mondiale. Surtout qu'un premier match d'une grande compétition est toujours compliqué. »

L'Estonie : «une équipe difficile à maîtriser» (10 octobre à 17h30)

Si elle n'a pas de référence en termes de résultats au niveau européen, l'Estonie n'en reste pas moins une équipe dont nombre de joueurs sont bien connus du staff tricolore : « Les joueurs majeurs de cette équipe jouent ou ont joué en France comme Venno, un pointu très physique qui tape fort (Rennes), Kreek (Paris), Pupart (Rennes, Sète), le passeur Toobal qui a traversé la France (Poitiers, Ajaccio, Saint-Quentin, désormais Rennes) », confirme Arnaud Josserand, tandis que Laurent Tillie ajoute : « C'est une équipe désormais expérimentée qui progresse pas mal depuis quelques années, très physique, avec un très gros service, performante en attaque et au bloc, bref une équipe difficile à maîtriser. »

Italie : «une des meilleures équipes au monde» (11 octobre à 18h)

Pour Laurent Tillie, l'Italie est évidemment le gros morceau de cette poule B : « C'est une équipe complètement renouvelée avec un nouveau coach, Gianlorenzo Blengini, arrivé début août après la Ligue Mondiale (5e place), un nouvel état d'esprit, la naturalisation du Cubain Juantorena et l'incorporation d'un très jeune passeur de 19 ans, Simone Giannelli. C'est une équipe très physique et technique, tactiquement bien aguerrie, une des meilleures au monde. » Arnaud Josserand poursuit : « L'Italie vient de se qualifier pour les JO grâce à ses performances lors de la Coupe du monde au Japon, preuve que les changements récents ont insufflé une nouvelle dynamique sur laquelle elle va vouloir surfer, qui plus est chez elle. La naturalisation de Juantorena fait que Zaitsev est repassé à la pointe, ils sont extrêmement dangereux. »

L'Euro 2015



«Nous faisons partie des favoris et nous voulons une médaille »

Organisée conjointement par l'Italie et la Bulgarie, la phase finale de l'Euro 2015 réunit seize équipes réparties en quatre poules de quatre, à Sofia (Poule A), Turin (Poule B), Varna (Poule C) et Busto Arsizio (Poule D). A l'issue du premier tour, pendant lequel chaque sélection affronte les trois autres de sa poule, le premier est directement qualifié pour les quarts de finale, tandis que les deuxième et troisième jouent un tour de barrage, dont le vainqueur gagne sa place en quarts de finale. Par exemple, si la France termine deuxième de la poule B, elle affrontera en barrage le troisième de la poule D (Russie, Serbie, Slovaquie, Finlande) ; si elle finit troisième, elle jouera le deuxième de cette même poule. A noter que la compétition est très resserrée, puisqu'elle se joue sur dix jours, du 9 au 18 octobre, avec finale le 18 à Sofia (20h45). Les favoris de cet Euro 2015 ? « L'Italie, la Russie, la Serbie, la Pologne, la Bulgarie. Il peut y avoir des surprises avec les Pays-Bas qui reviennent bien et la Belgique. Et bien sûr la France : «nous faisons partie des favoris et nous voulons une médaille », répond Laurent Tillie.

EURO VOLLEY 2015

La France participe à son 27ème Championnat d'Europe du 9 au 18 octobre 2015.
La 29ème édition de l'Euro est co-organisée par la Bulgarie (qui accueille les phases finales)
et l'Italie (1ère organisatrice de l'Euro en 1948)
La France joue ses matchs de poule à Turin en Italie



POULE A (Sofia)
BULGARIE
ALLEMAGNE
REP.TCHEQUE
PAYS-BAS

POULE B (Turin)
ITALIE
FRANCE
ESTONIE
CROATIE

POULE C (Varna)
POLOGNE
BELGIQUE
BIELORUSSIE
SLOVENIE

POULE D (B.Arsizio)
RUSSIE
SERBIE
SLOVAQUIE
FINLANDE

POULE A (Sofia)

9 octobre 2015

17:30 REP.TCHEQUE - PAYS-BAS
1-3 : 21-25 17-25 25-20 18-25
20:30 BULGARIE - ALLEMAGNE
3-0 25-20 25-17 25-20

10 octobre 2015

17:30 PAYS-BAS - ALLEMAGNE
3-2 : 17-25 25-23 22-25 25-21 15-13
20:30 REP.TCHEQUE - BULGARIE
2-3 : 25-19 20-25 25-16 19-25 9-15

11 octobre 2015

17:45 ALLEMAGNE - REP.TCHEQUE
3-0 : 25-14 25-14 25-16
20:45 PAYS-BAS - BULGARIE
2-3 : 27-29 25-20 26-28 25-23 15-17

POULE B (Turin)

9 octobre 2015

18:00 CROATIE - FRANCE
0-3 24-26 14-25 22-25
21:00 ITALIE - ESTONIE
3-0 25-19 26-24 25-15

10 octobre 2015

17:30 FRANCE - ESTONIE
3-1 : 25-13 25-22 22-25 25-18
20:30 CROATIE - ITALIE
0-3 22-25 21-25 19-25

11 octobre 2015

15:00 ESTONIE - CROATIE
3-0 25-19 25-18 25-10
18:00 FRANCE - ITALIE
3-2 : 23-25 21-25 25-19 25-17 15-13

POULE C (Varna)

9 octobre 2015

17:30 SLOVENIE - BIELORUSSIE
3-0 : 25-12 25-21 25-17
20:30 POLOGNE - BELGIQUE
3-0 25-18 29-27 25-16

10 octobre 2015

17:30 BIELORUSSIE - BELGIQUE
0-3 17-25 18-25 17-25
20:30 SLOVENIE - POLOGNE
1-3 : 21-25 30-28 26-28 13-25

11 octobre 2015

15:00 BELGIQUE - SLOVENIE
3-1 : 27-25 14-25 27-25 28-26
18:00 BIELORUSSIE - POLOGNE
0-3 : 13-25 19-25 17-25

POULE D (Busto Arsizio)

9 octobre 2015

18:00 SLOVAQUIE - SERBIE
2-3 : 22-25 25-22 28-30 26-24 9-15
21:00 RUSSIE - FINLANDE
3-0 : 25-20 25-19 25-23

10 octobre 2015

15:00 SERBIE - FINLANDE
3-0 : 25-19 25-15 25-21
18:00 SLOVAQUIE - RUSSIE
0-3 14-25 10-25 15-25

11 octobre 2015

15:00 FINLANDE - SLOVAQUIE
3-0 : 26-24 25-22 25-22
18:00 SERBIE - RUSSIE
1-3 : 23-25 25-21 18-25 20-25

Le 1er de la poule est qualifié pour les 1/4
les équipes classées 2 et 3 croisent pour un match de play-off

09/10/2015 CROATIE - FRANCE
0-3 24-26 14-25 22-25

Euro : La France bien partie

L'équipe de France n'a pas tremblé ce vendredi à Turin pour son entrée dans l'Euro 2015 : après un premier set serré, les Bleus ont déroulé pour s'imposer en trois manches (26-24, 25-14, 25-22). Cap samedi sur l'Estonie.

Laurent Tillie et le staff tricolore craignaient ce premier match de l'Euro face à la Croatie, conscients de la difficulté d'entrer dans une telle compétition après une longue préparation, les joueurs les ont rassurés en «faisant le job», c'est-à-dire en s'imposant 3-0 face à un adversaire qui ne les aura inquiétés que le temps du premier set. Comme fin mai à Suwon pour son entame de Ligue Mondiale contre la Corée du Sud, la formation de Laurent Tillie, il est vrai peu aidée par une ambiance bien froide, a en effet eu un peu de retard au démarrage, menée d'entrée (3-6) par un rival, alors porté par son pointu Igor Omrcen (14 points au total).

Et si les Bleus sont parfois revenus à la hauteur des Croates au cours de ce premier set, ce sont ces derniers qui ont attaqué le «money time» en tête, au point de se procurer deux balles de set (24-22). Moment choisi par les Français, preuve de leur maturité, pour se remobiliser et aligner quatre points de rang, le capitaine Toniutti se chargeant de conclure cette manche au bout de 37 minutes de jeu (26-24). Le plus dur est fait, puisque si les Croates attaquent le second set comme le premier, menant 2-5, ils encaissent une terrible série, qui permet aux Français de passer de 7-7 à 14-7 sur service de Kevin Tillie. La puissance de Kevin Le Roux, au block et en attaque, fait alors merveille et les Bleus se donnent de la marge en menant deux sets à rien sur une faute adverse (25-14).

Le moral des hommes d'Igor Simuncic, incapables de stabiliser leur réception, est atteint, la dernière manche devient alors une formalité pour les partenaires d'Antonin Rouzier, meilleur marqueur du match (17 points), qui se détachent à 22-16. Les Croates s'offrent un ultime baroud d'honneur sur service Omrcen (22-21), poussant Laurent Tillie à demander deux temps morts consécutifs, sans pour autant changer son équipe de départ. «J'ai fait le choix de ne pas faire de changements, j'ai préféré laisser du temps de jeu aux titulaires pour les libérer de la pression et trouver un peu plus de fluidité», commentera le sélectionneur après la rencontre. Finalement, ceux-ci se reprennent en main et concluent la partie sur leur première balle de match grâce au neuvième point d'un Nicolas Le Goff décisif au centre (25-22).

A l'arrivée, un succès logique à défaut d'être flamboyant pour des Bleus qui ont répondu présent face à une formation des Balkans friable en réception et qui aura commis trop de fautes au service pour réellement inquiéter les vainqueurs de la Ligue Mondiale. Place samedi à l'Estonie qui, a priori, devrait opposer davantage de résistance aux troupes de Laurent Tillie.

Ils ont dit :

Antonin Rouzier: «L'essentiel est fait. Il n'y a pas eu la manière, mais nous avons gagné 3-0 et pris les trois points. On ne va retenir que les deuxième et troisième sets, pas le premier dans lequel nous sommes entrés un peu trop facilement en pensant qu'on allait jouer comme en World League. Il faut vite s'enlever ça de la tête, parce que ce n'est pas comme ça que ça se passe. Nous avons bien réagi, mais samedi, l'Estonie s'annonce bien plus forte que la Croatie, il faudra faire attention. L'ambiance ? Dans tous les championnats de volley, les matches de poule n'attirent pas un maximum de personnes, à nous de mettre le rythme, ce que nous n'avons pas su le faire au premier set, mais nous avons prouvé que sur les deux autres, il n'y avait finalement rien à dire. On va rester positifs et on se concentre sur le prochain match.»



10/10/2015 FRANCE - ESTONIE
3-1 : 25-13 25-22 22-25 25-18

Euro: Les Bleus attendent l'Italie

Au lendemain de sa victoire inaugurale face à la Croatie (3-0), l'équipe de France a remporté samedi à Turin son deuxième match de l'Euro face à l'Estonie, cette fois en quatre sets (25-13, 25-22, 22-25, 25-18). Comme attendu, les Bleus joueront la « finale » de la poule B dimanche contre l'Italie.

Après une entame réussie à défaut d'être totalement maîtrisée vendredi contre la Croatie, l'équipe de France s'attendait à plus forte adversité ce samedi face à l'Estonie, 17^e nation européenne, elle a effectivement dû s'employer davantage pour écarter une formation balte soutenue par une bruyante colonie venue garnir les tribunes d'un Pala Vela de Turin bien plus rempli que la veille. A l'arrivée, l'essentiel est au bout, à savoir la victoire, mais nul doute que dans la perspective du match face à l'Italie dimanche, Laurent Tillie aurait apprécié de voir ses joueurs boucler l'affaire en trois manches, ce qu'ils n'ont pu faire en raison d'une fin de troisième set mal négociée.

Avant cela, pendant deux manches, les Bleus ont pourtant tout bien fait, attaquant la partie pied au plancher grâce à une bonne présence d'entrée au block, sous la houlette d'un Nicolas Le Goff particulièrement efficace dans l'exercice (8 blocks au total sur 14 points !), et un bon taux de réussite en attaque (56% dans le premier set), avec notamment Earvin Ngapeth, auteur d'un gros match offensif (22 points, dont 9 dans le premier set), tout comme Kevin Tillie, bien plus percutant que contre la Croatie (16 points, 14 en attaque).

A 2-0 et après 50 minutes de jeu, les Bleus, en rouge pour l'occasion, pensaient avoir fait le plus dur, d'autant qu'ils ont mené dans la troisième manche (16-14), mais la machine s'est alors dérégulée, il est vrai perturbée par des Estoniens plus agressifs, emmenés par le Parisien Ardo Kreek ou le Sétois Keith Pupart (9 points chacun). Les premiers changements de l'Euro effectués en fin de set par Laurent Tillie (Mory Sidibé et Pierre Pujol aux places d'Antonin Rouzier et de Benjamin Toniutti) n'y font rien, les Baltes attaquent le money-time en tête (19-21) et concluent ce set assez logiquement (22-25).

Le camp tricolore a alors le masque, mais retrouve le sourire lors d'une quatrième manche plus enlevée de la part des Bleus, toujours grâce à Le Goff, énorme au block, ce qui leur permet de se détacher en milieu de set (13-10 puis 19-12 et 22-14). Malgré un ultime baroud d'honneur adverse (de 23-14 à 23-17), une faute au service estonienne offre une première balle de match aux Français (24-17), la seconde est la bonne, conclue par Le Goff, récompensé de son excellent match. Soulagement pour l'équipe de France qui remplit son contrat, mais elle devra nettement hisser son niveau de jeu dimanche pour la finale de cette poule B face à l'Italie, le vainqueur de ce match étant directement qualifié pour les quarts de finale.

Les réactions

Laurent Tillie: «Les joueurs ont joué de façon incroyable les premier et deuxième sets; dans le troisième nous menions d'un ou deux points, mais nous avons raté deux ou trois occasions, dont ont su profiter les Estoniens qui, je le rappelle, avaient battu assez facilement de très bonnes équipes en match amical, comme les Hollandais, les Tchèques et les Belges. La force de l'équipe est d'être revenue dans ce quatrième et de repartir pour le gagner. Il nous reste maintenant ce match contre l'Italie, on espérait ça, on a fait le boulot, maintenant, on sait que l'Italie, c'est le gros morceau, une équipe complète, athlétique, technique, ça va être un très très gros match.»



11/10/2015 FRANCE - ITALIE

3-2 : 23-25 21-25 25-19 25-17 15-13

Euro : La France en quarts !

Incroyable renversement de situation ce dimanche à Turin lors de la «finale» de la poule B ! Menée de deux sets par l'Italie, l'équipe de France a réussi à revenir dans la partie pour s'imposer en cinq manches (23-25, 21-25, 25-19, 25-17, 15-13). Les Bleus sont qualifiés pour les quarts de finale !

Quel match ! C'est une équipe de France version « Ligue Mondiale » qui a offert ce dimanche dans un Pala Vela de Turin bondé des frissons à ses supporters, revenant de l'enfer pour finalement dominer au mental et au physique une formation italienne qui croyait avoir fait le plus dur en menant deux sets à rien. Il y a un an au Mondial, les Bleus avaient vécu un tel scénario contraire, puisqu'ils avaient perdu au tie-break contre la Squadra après avoir empoché les deux premières manches, cette fois, l'issue leur a été favorable, leur permettant de décrocher directement leur place en quarts de finale et d'éviter un match supplémentaire de barrage, ce qui sera le cas pour l'Italie.

Preuve une fois de plus que cette équipe de France a des ressources parfois insoupçonnées, elle qu'on voyait moribonde au bout de deux sets. Car après une entame de feu, grâce notamment à un bon Kevin Le Roux (11 points au total), qui lui permet de mener 12-6 après un block de Nicolas Le Goff, les Tricolores connaissent un gros passage à vide, ne parvenant plus à trouver la mire en attaque ni à contourner le block adverse (16 blocks en tout, dont 7 pour le seul Matteo Piano) et commettant d'inhabituelles fautes de filet.

Les Transalpins en profitent pour attaquer le money-time en tête (18-21), conclure ce set initial (23-25) et se détacher d'entrée dans le suivant (5-11 après deux blocks de rang). Le trou est fait et malgré les changements effectués par Laurent Tillie qui fait successivement entrer Franck Lafitte, Nicolas Maréchal, Mory Sidibé et Pierre Pujol, la France reste distancée (18-23). Trois aces de rang de Kevin Le Roux font croire à un improbable retour (21-23), mais l'ancien Cubain Osmany Juantorena y va également de son ace pour permettre à l'Italie de mener deux sets à rien (21-25).

Le Pala Vela est aux anges, mais peu à peu, il voit ses favoris s'éteindre, à l'image d'Ivan Zaytsev (35% en attaque), commettre davantage de fautes et surtout subir l'agressivité retrouvée d'une équipe tricolore particulièrement efficace au service (11 aces à 2, dont 5 pour Le Roux et 4 pour Earvin Ngapeth). A 16-16, les Bleus placent une accélération terrible impulsée par un Ngapeth impérial malgré les sifflets (21 points en tout, meilleur marqueur du match), Antonin Rouzier conclut cette manche sur un block-out (25-19).

Le moral italien est atteint, d'autant que les hommes de Laurent Tillie continuent de faire la course en tête, menant 11-8 puis 22-16, avant d'empocher la quatrième manche 25-17. Place au tie-break et au réveil de l'Italie qui, sous l'impulsion de Juantorena et Filippo Lanza (16 points chacun) font un petit break (5-7), mais ne parviennent pas à se détacher. Au contraire, les Bleus après une magnifique attaque d'un Rouzier de nouveau efficace (17 points) passent en tête (11-10), un ace de Ngapeth puis une ultime faute adverse leur offrent un magnifique succès et une folle sarabande... On se serait cru à Rio en juillet !

Les réactions:

Laurent Tillie: «Nous avons passé deux mois et demi difficiles pour préparer cet Euro, mais nous avons toujours maintenu le cap, ça vaut le coup de s'investir pour vivre des grands moments comme ça. Nous avons d'abord souffert, totalement submergés par leur puissance et leur block, mais avec de la patience, nous avons peu à peu retrouvé nos marques et repris confiance, grâce notamment à une grosse qualité de service. C'était vraiment bien, c'est pour que nous avons galéré pendant deux mois et demi !»



PLAYS OFF // 1/4 FINALES
BUSTO ARSIZIO (ITA)

13 octobre 2015 - Plays Off
17h30 SERBIE - ESTONIE
3-2 21-25 14-25 25-8 25-22 15-13
20h30 ITALIE - FINLANDE
3-0 25-19 25-16 25-22

14 octobre 2015 - 1/4 Finales
17h30 FRANCE - SERBIE
3-1 : 25-22 25-23 14-25 25-20
20h30 RUSSIE - ITALIE
0-3 : 20-25 19-25 19-25

PLAYS OFF // 1/4 FINALES
SOFIA (IBUL)

13 octobre 2015 - Plays Off
17h30 : PAYS-BAS - SLOVENIE
0-3 16-25 19-25 22-25
20h30 : BELGIQUE - ALLEMAGNE
0-3 16-25 29-31 17-25

14 octobre 2015 - 1/4 Finales
17h30 POLOGNE - SLOVENIE
2-3 (17-25, 19-25, 25-23, 25-19, 14-16)
20h30 BULGARIE - ALLEMAGNE
3-0 25-19 25-23 25-23

DEMI-FINALES // FINALE
SOFIA (BUL)

17 octobre 2015
SLOVENIE - ITALIE
3-1 (25-13, 23-25, 25-20, 25-20)
BULGARIE - FRANCE
2-3 (25-18, 25-22, 24-26, 21-25, 12-15)

18 octobre 2015
17:30 BULGARIE - ITALIE (16h30 en France)
1-3 (20-25, 14-25, 25-23, 20-25)
20:45 FRANCE - SLOVENIE (19h45 en France)
3-0 (25-19, 29-27, 29-27)

Le site de la compétition : eurovolley2015.net

11/10/2015 FRANCE - SERBIE
3-1 25-22, 25-23, 14-25, 25-20

Euro : La France dans le dernier carré

Objectif atteint pour l'équipe de France ! Opposée à la Serbie ce mercredi en quarts de finale de l'Euro, la formation de Laurent Tillie s'est imposée en quatre manches (25-22, 25-23, 14-25, 25-20) au prix d'un match très solide. Voilà les Bleus en demi-finales, samedi face à la Bulgarie, une première depuis 2009.

Et de quatre ! Après la Croatie, l'Estonie et l'Italie, c'est la Serbie qui a plié ce mercredi à Busto Arsizio face à l'équipe de France, une troisième défaite de rang en match officiel contre les Bleus après celles concédées au Mondial 2014 en Pologne et en finale de la Ligue Mondiale en juillet dernier au Brésil.

Comme à Rio, les hommes de Laurent Tillie, qui n'avaient plus joué depuis leur exploit de dimanche dernier face à l'Italie (3-2), auront été supérieurs à leurs rivaux, vainqueurs la veille de l'Estonie en barrage (3-2), démarrant pied au plancher, avant de connaître un net fléchissement dans la troisième manche, puis de parvenir à se remobiliser dans la quatrième, marque de fabrique de cette équipe de France qui, même dans les vents contraires, parvient toujours à garder le cap.

La France est en demi-finale, à désormais une victoire de l'objectif affiché de podium, elle affrontera samedi à Sofia la Bulgarie chez elle (les Bulgares ont battu l'Allemagne 3-0), remake de la dernière finale du Final Four de Division 2 de Ligue Mondiale. Et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'elle a grandement mérité sa place dans le dernier carré au regard de sa prestation du jour, très aboutie. On mettra de côté un troisième set totalement manqué (aucun block, seulement 9 points en attaque, 8 fautes), dû à la fois à un fléchissement mental et au redressement d'une équipe serbe emmenée par sa jeune star Aleksandar Atanasijevic (16 points), pour retenir les trois autres.

Antonin Rouzier, le finisseur

Les deux premiers se sont ressemblés avec un gros niveau de jeu de part et d'autre, une accélération française juste avant le deuxième temps mort technique (16-13 et 16-14) et la faculté tricolore dans le money-time à résister au retour adverse, pour plier à chaque fois l'affaire grâce au « justicier » Antonin Rouzier, meilleur marqueur du match (20 points devant Earvin Ngapeth, 16).

Dans le dernier set, les Bleus ont su d'entrée laisser derrière eux leurs difficultés du précédent, un regain symbolisé par ce block du capitaine Benjamin Toniutti sur le premier point, avant de creuser un écart après un nouveau block de Nicolas Le Goff (5-2), écart qui passera à + 5 (10-5), puis +7 (24-17) après deux aces de rang de la « machine », Kevin Le Roux, auteur de 11 points.

Après une défense héroïque d'un incroyable Ngapeth sur la première balle de match, malheureusement pas récompensée, il faudra attendre la quatrième et un ultime block-out de Rouzier pour clore l'affaire. Les Bleus s'offrent alors une... mêlée, Coupe du monde de rugby oblige, pour fêter cette quatrième victoire de rang dans la compétition et la première demi-finale européenne de cette génération. Jusqu'où ce paquet de copains va-t-il aller ?

Les réactions :

Laurent Tillie : «C'est énorme, on savait qu'il fallait battre deux grosses équipes pour aller en demi-finale, on l'a fait. Nous avons très bien commencé ce match, nous avons ensuite eu un coup de moins bien au troisième, mais nous avons eu les ressources pour revenir dans le match, avec notamment Antonin qui a fait un très gros match. Sur ce quart, nous avons haussé notre niveau de jeu moyen, car nous n'avons pas fait un match parfait et malgré cela, nous arrivons à battre la Serbie.»

11/10/2015 BULGARIE - FRANCE
2-3 (25-18, 25-22, 24-26, 21-25, 12-15)

Euro : Renversants, ces Bleus !

L'équipe de France est en finale de l'Euro ! Elle s'est imposée à Sofia au bout d'un match dantesque conclu en cinq manches. Les Bleus, menés deux sets à rien, ont peu à peu fait taire le public bulgare, portés par un Antonin Rouzier magistral (18-25, 22-25, 26-24, 25-21, 15-12).

Ils l'ont fait ! Quelques mois après l'épopée de Ligue Mondiale, l'équipe de France disputera une deuxième finale de grande compétition, celle de l'Euro 2015 dimanche face à la Slovénie. C'est un nouvel exploit qu'ont réalisé les hommes de Laurent Tillie ce samedi à Sofia face à la Bulgarie (18-25, 22-25, 26-24, 25-21, 15-12). Il le fallait pour effacer deux manches de retard, enfoncer peu à peu un bloc bulgare transformé en mur et enfin faire taire un public remonté comme une pendule. Au bout d'une demi-finale qui devrait entrer dans l'histoire du volley français, c'est une nouvelle finale qui se profile et la perspective d'un premier sacre européen dimanche face à la Slovénie, tombeuse plus tôt dans la journée de l'Italie.

Tout avait pourtant démarré comme dans un cauchemar pour des Bleus inhibés, écrasés visiblement par la pression et l'enjeu dans une Armeec Arena transformée en cocotte-minute. Là même où leur rêve de JO s'était fracassé en 2012, les coéquipiers de Benjamin Toniutti manquent totalement leur entame de match, laissant les Bulgares en prendre le contrôle pour un peu plus chauffer à blanc un public qui ne demandait que ça. Surtout quelques mois après avoir écarté ces mêmes locaux en Final Four de Ligue Mondiale (D2) à Varna... La réception est délicate, Viktor Yosifov montre ses talents au bloc face à Kevin Tillie (8-3). Les maladresses se succèdent côté bleu et l'écart ne cesse de grimper (20-13). Seul Antonin Rouzier (auteur au final de 30 points !) maintient le navire français à flot. Visiblement bien renseignés sur le jeu français au point de parfaitement lire les transmissions de Benjamin Toniutti et surtout les attaques d'Earvin Ngapeth en grande difficulté, les Bulgares poursuivent sur leur lancée, empochent facilement le gain de la première manche (25-18). Les Bleus tentent de se rassurer en début de deuxième set, Ngapeth marque son premier point sur une attaque plein centre (2-2), suivi d'une bonne séquence de Toniutti pour lancer Tillie puis un contre énorme de Ngapeth sur Vladimir Nikolov (8-5). On pense l'orage passé et la révolte française sonnée mais les Bulgares retrouvent bien vite leurs esprits. Ils refont peu à peu leur retard à la mi-set puis passent devant dans le money-time, grâce notamment à un nouveau contre, signé Teodor Todorov sur Le Roux (21-18). La deuxième balle de set est la bonne (25-23). Dos au mur et en difficulté, les Bleus prennent de nouveau les devants dans la troisième manche sans jamais parvenir à éteindre la défense bulgare. Rouzier porte les siens et monte encore en pression. Le Roux donne trois longueurs d'avance (22-19). Ngapeth conclut à 26-24 pour recoller à deux manches à une. La remontée fantastique est lancée mais Todor Aleksiev montre que le bloc bulgare n'a pas rendu les armes (16-16). Il faut la vista de Ngapeth sur un bloc magique en solo pour assurer le gain de la 4e manche (25-21). La tension est à son comble, les appels à la vidéo se multiplient de part et d'autre. Rouzier poursuit sa démonstration (8-7) mais les Bulgares, certes moins fringants à l'image d'un Nikolov en retrait, s'accrochent (9-9). Tillie au contre redonne une longueur d'avance aux siens. Un avantage finalement décisif puisque les Français conservent les devants et concluent sur un contre bulgare en dehors du terrain (15-12). Revenus de l'enfer, les Bleus ont su, sans toujours briller, afficher de belles valeurs de combativité riches d'enseignements pour Laurent Tillie et son staff. Il faut désormais vite récupérer et basculer sur le match de dimanche, une finale inédite face à la Slovénie. Les joueurs d'Andrea Giani ont déjà éliminé la Pologne et l'Italie. Les Français sont donc prévenus, surtout qu'ils avaient déjà pu entrevoir le potentiel des coéquipiers de Mitja Gasparini lors de la préparation pour ce même Euro. C'était lors du tournoi de Ludwigsburg et les Slovènes s'étaient imposés en quatre manches...

Antonin Rouzier : « C'était un match complètement fou. Au 3e set, on s'est regardé pour se dire : « mais comment on va faire ? » ! On prend deux raclées sur les deux premiers sets, on n'arrivait pas à communiquer en raison du bruit dans la salle, je ne comprenais rien à ce que me disait Laurent (Tillie) ! Ils nous ont laissé une opportunité dans le 3e set, ils se sont un peu relâchés, je pense, et nous, quand on nous laisse une opportunité, on la prend ! On est allé jusqu'au bout, on a rien lâché, surtout dans le 4e set. Je ne sais pas comment on fait pour gagner car on ne fait pas un bon match. Mais ce sont des matchs qui se gagnent au mental. On est allé le chercher dans la tête ! Dimanche, les deux équipes seront très fatiguées, cela se jouera encore au mental. Je pense que ce ne sera pas une belle finale car il y a beaucoup de fatigue. Personnellement, je suis exténué mais j'aurais tout le temps d'y penser après. Pour l'heure, je ne pense qu'à la finale ! »

18/10/2015 FRANCE-SLOVENIE
3-0 (25-19, 29-27, 29-27)

Les Bleus Champions d'Europe

Ils l'ont fait ! Trois mois après avoir remporté la Ligue Mondiale, les hommes de Laurent Tillie ont une nouvelle fois marqué l'histoire en offrant au volley français un premier titre de champion d'Europe. En finale dimanche à Sofia, les Bleus ont disposé de la Slovénie (25-19, 29-27, 29-27). Quelle saison !

Le volley français tient son année de référence ! Après avoir parfois tutoyé le sommet européen, voire mondial, sans jamais parvenir à se hisser sur la plus haute marche du podium d'une grande compétition internationale, l'équipe de France a connu en 2015 deux immenses bonheurs, remportant successivement la Ligue Mondiale en juillet et l'Euro ce 18 octobre, deux grandes premières dans l'histoire du volley tricolore. Les Bleus avaient attaqué le Championnat d'Europe avec l'objectif affiché d'une médaille, ils le terminent avec le titre, invaincus pendant toute la compétition (six victoires en six matches).

Comme l'a souvent martelé Laurent Tillie, l'homme-orchestre du triomphe français arrivé au chevet de la sélection en 2012, rien n'aura été facile, on pense à ces renversements de situation en poule contre l'Italie et samedi en demi-finale face à la Bulgarie (3-2), mais pendant ces dix jours passés de Turin à Sofia en passant par Busto Arsizio, les Bleus auront toujours affiché une grosse maîtrise technique et mentale qui leur a permis de sans cesse croire en leurs chances de décrocher le Graal continental. Ce dimanche en finale face à l'équipe surprise de cet Euro, la Slovénie, capable de bouter hors de la compétition les Pays-Bas, le champion du monde polonais et le vice-champion d'Europe italien, la France n'a pas sorti son plus gros match de l'Euro, mais elle a toujours fait la course en tête, ne laissant jamais son rival croire réellement à un nouvel exploit.

Très concentrés d'entrée, les hommes de Laurent Tillie prennent le large (13-7) après un ace de Kevin Le Roux, encore une fois décisif lors de cette finale (8 points), un écart qui sera d'ailleurs celui de ce premier set bien emballé et conclu, comme d'habitude par Antonin Rouzier (25-19). Les deux derniers seront remportés au mental, particulièrement le second, au cours duquel les Bleus ne cesseront de courir après le score (3-8, 11-14) avant de revenir (19-18), de rater l'entame de money-time (21-24) mais de sauver cinq balles de set puis de plier la manche sur un ace d'un Antonin Rouzier une nouvelle fois homme du match avec 21 points (à 66% en attaque), ce qui lui permet de terminer meilleur marqueur de l'Euro avec 119 points.

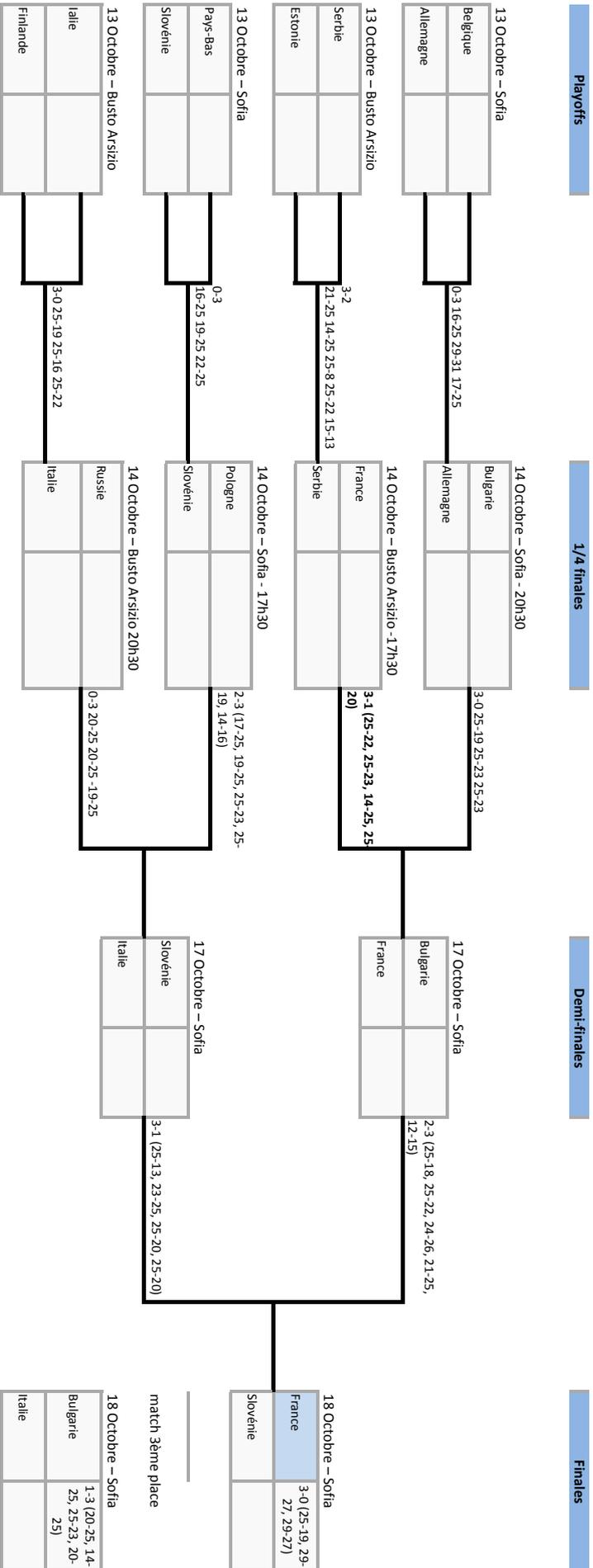
Le dernier set donnera lieu à une nouvelle grosse bataille, avec des Français d'abord aux commandes (10-5), un retour slovène (17-17) et une fin de partie à haute tension, avec une succession de balles de match à partir de 24-23 pour la France, Earvin Ngapeth (15 points), d'un geste génial dont il a le secret, concluant cette finale sans même jeter un œil sur la trajectoire du ballon, sûr de cette victoire historique ! Voilà les Bleus au sommet de la planète volley, reste désormais à prolonger cette dynamique en 2016, avec d'ores et déjà dans le viseur le tournoi de qualification olympique début janvier, prochaine étape de la marche triomphale de cette équipe de France qui aura pendant six mois suscité une vague d'enthousiasme qui n'est pas près de retomber...

Les réactions:

Laurent Tillie : « C'est un super résultat, une superbe campagne, c'est incroyable lorsque l'on sait d'où on vient. Cette médaille a encore plus de valeur, elle signifie toutes les valeurs et les sacrifices que nous avons mis dedans. Remporter deux titres de rang, c'est incroyable, nous avons su rebondir après la Ligue Mondiale, nous avons réussi à nous préparer de la meilleure des façons, en sachant que cela reste des étapes: maintenant nous sommes prêts pour le tournoi de qualification olympique et à tout donner pour essayer de nous qualifier pour Rio. Sur la fin, j'avais peur que cela ne bascule pas. Chaque point était tendu, cela a commencé au deuxième set quand nous avons été menés 21-24, nous réussissons à le gagner, le troisième set, c'est pareil et quand ça arrive, on se dit: nous champions d'Europe ? Ce n'est pas possible ! Et oui, nous sommes champions d'Europe ! »

Benjamin Toniutti : « C'est monstrueux parce que beaucoup d'équipes pensaient que la World League était un coup de chance, sur cet Euro, nous avons montré que ce n'était pas un coup de chance et que nous étions vraiment une grande équipe, c'est magnifique. Nous venions chercher une médaille, mais dans un coin de la tête, nous pensions à la médaille d'or. Nous savions que le parcours allait être compliqué, ce qui a été le cas, puisque nous avons joué l'Italie, la Serbie, la Bulgarie chez elle, arriver à franchir tous ces obstacles, c'est vraiment la preuve que nous sommes la meilleure équipe. C'est le deuxième trophée en un été, je ne sais pas s'il est plus beau, mais ce qui est sûr, c'est que c'est dur de confirmer et que nous l'avons fait. »





16 Equipes

224 participants

9 - 18 Octobre 2015

9 jours de compétition

2 pays organisateurs

4 villes hôtes

6 podiums pour la France

4 médailles d'argent, 2 médailles de bronze

13 médailles d'Or pour la Russie / URSS

29ème édition





Les salles



TURIN (Italie)

PALA VELA
Via Ventimiglia 145
10127 Turin

Tel.: +390116164542

Capacité : 9 200



BUSTO ARSIZIO (Italie)

PALA YAMAMAY
Viale Gabardi 43
21052 Busto Arsizio

Tel.: +3903301342598

Capacité : 5 000



VARNA (Bulgarie)

PALACE OF CULTURE AND SPORT
Bul. Knyaz Boris I 115
9002 Varna

Tel.: +35952645123

Capacité : 6 000



SOFIA (Bulgarie)

ARENA ARMEEC
Bul. Asen Yordanov 1
1113 Sofia

Tel: +35929033749

Capacité : 12 373

PROGRAMME DE DIFFUSION DES MATCHS EN FRANCE SUR beIN SPORTS



Vendredi 9 octobre

CROATIE/FRANCE 18h (beIN SPORTS 1)

POLOGNE - BELGIQUE 20h25 (beIN SPORTS 1) :

Samedi 10 octobre

SERBIE - FINLANDE 15h (beIN SPORTS 1)

FRANCE - ESTONIE 17h30 (beIN SPORTS 1)

Dimanche 11 octobre

FRANCE-ITALIE à 18h (beIN SPORTS 3)

SERBIE - RUSSIE 20h30 (beIN SPORTS 3) (en différé)

Mardi 13 Octobre

SERBIE – ESTONIE à 17h30 sur beIN SPORTS 1

ITALIE – FINLANDE à 20h30 sur beIN SPORTS 1

Mercredi 14 Octobre

17h30 : FRANCE - SERBIE sur beIN SPORTS 2

17h45 : POLOGNE - SLOVÉNIE sur beIN SPORTS MAX 4

19h30 : RUSSIE - ITALIE sur beIN SPORTS 2

19h45 : BULGARIE - ALLEMAGNE sur beIN SPORTS MAX 4

Samedi 17 Octobre

SLOVENIE-ITALIE : 16h45 sur beIN SPORTS 3

FRANCE-BULGARIE : 19h45 sur beIN SPORTS 3

Dimanche 18 Octobre

BULGARIE-ITALIE : 16h30 beIN SPORTS MAX 5

FRANCE-SLOVENIE 19h45 beIN SPORTS 3

heures françaises de diffusion

CLASSEMENT	ITALIE 1948	BULGARIE 1950	FRANCE 1951	ROUMANIE 1955	TCHECOSL. 1958	ROUMANIE 1963	TURQUIE 1967	ITALIE 1971	YUGOSL. 1975	FINLANDE 1977	FRANCE 1979	BULGARIE 1981	RDA 1983	PAYS-BAS 1985
------------	----------------	------------------	----------------	------------------	-------------------	------------------	-----------------	----------------	-----------------	------------------	----------------	------------------	-------------	------------------

1	TCHECOSL.	URSS	URSS	TCHECOSL.	TCHECOSL.	ROUMANIE	URSS	URSS	URSS	URSS	URSS	URSS	URSS	URSS
2	FRANCE	TCHECOSL.	BULGARIE	ROUMANIE	ROUMANIE	HONGRIE	TCHECOSL.	TCHECOSL.	POLOGNE	POLOGNE	POLOGNE	POLOGNE	POLOGNE	TCHECOSL.
3	ITALIE	HONGRIE	FRANCE	BULGARIE	URSS	URSS	POLOGNE	ROUMANIE	YUGOSL.	ROUMANIE	YUGOSL.	BULGARIE	BULGARIE	FRANCE
4	PORTUGAL	BULGARIE	ROUMANIE	URSS	BULGARIE	BULGARIE	RDA	RDA	ROUMANIE	HONGRIE	FRANCE	TCHECOSL.	ITALIE	POLOGNE
5	BELGIQUE	ROUMANIE	YUGOSL.	YUGOSL.	HONGRIE	TCHECOSL.	ROUMANIE	HONGRIE	BULGARIE	BULGARIE	ITALIE	ROUMANIE	TCHECOSL.	BULGARIE
6	PAYS-BAS	POLOGNE	BELGIQUE	POLOGNE	POLOGNE	POLOGNE	HONGRIE	POLOGNE	TCHECOSL.	TCHECOSL.	TCHECOSL.	RDA	RDA	ITALIE
7			PORTUGAL	HONGRIE	YUGOSL.	YUGOSL.	YUGOSL.	BULGARIE	RDA	YUGOSL.	ROUMANIE	ITALIE	FINLANDE	GRECE
8			ITALIE	FRANCE	FRANCE	FRANCE	ITALIE	ITALIE	FRANCE	ITALIE	HONGRIE	FRANCE	ROUMANIE	ROUMANIE
9			PAYS-BAS	ITALIE	RDA	RDA	BULGARIE	PAYS-BAS	PAYS-BAS	RDA	RDA	FINLANDE	GRECE	SUEDE
10			ISRAEL	ALBANIE	ITALIE	ITALIE	FRANCE	BELGIQUE	ITALIE	FRANCE	BULGARIE	RFA	PAYS-BAS	PAYS-BAS
11				FINLANDE	ALBANIE	TURQUIE	ISRAEL	YUGOSL.	HONGRIE	FINLANDE	BELGIQUE	YUGOSL.	HONGRIE	YUGOSL.
12				BELGIQUE	TURQUIE	PAYS-BAS	BELGIQUE	ISRAEL	BELGIQUE	PAYS-BAS	GRECE	ESPAGNE	FRANCE	ESPAGNE
13				AUTRICHE	PAYS-BAS	BELGIQUE	ALBANIE	FINLANDE						
14					FINLANDE	FINLANDE	TURQUIE	FRANCE						
15					BELGIQUE	RFA	PAYS-BAS	TURQUIE						
16					AUTRICHE	AUTRICHE	SUEDE	RFA						

CLASSEMENT	BELGIQUE 1987	SUEDE 1989	RFA 1991	FINLANDE 1993	GRECE 1995	PAYS-BAS 1997	AUTRICHE 1999	REP. TCHEQ. 2001	ALLEMAGNE 2003	ROME ET BELGRADE 2005	RUSSIE 2007	TURQUIE 2009	Autriche : REP.TCHEQUE 2011	POLOGNE / DANEMARK 2013
------------	------------------	---------------	-------------	------------------	---------------	------------------	------------------	---------------------	-------------------	-----------------------------	----------------	-----------------	-----------------------------------	-------------------------------

1	URSS	ITALIE	URSS	ITALIE	ITALIE	PAYS-BAS	ITALIE	YUGOSLAVIE	ITALIE	ITALIE	ESPAGNE	POLOGNE	SERBIE	RUSSIE
2	FRANCE	SUEDE	ITALIE	PAYS-BAS	PAYS-BAS	YUGOSL.	RUSSIE	ITALIE	FRANCE	RUSSIE	RUSSIE	FRANCE	ITALIE	ITALIE
3	GRECE	PAYS-BAS	PAYS-BAS	RUSSIE	YUGOSLAVIE	ITALIE	YUGOSL.	RUSSIE	RUSSIE	SERBIE&MONT	SERBIE	BULGARIE	POLOGNE	SERBIE
4	SUEDE	URSS	ALLEMAGNE	ALLEMAGNE	BULGARIE	FRANCE	REP. TCHEQ.	REP. TCHEQUE	SERBIE&MONT	ESPAGNE	FINLANDE	RUSSIE	RUSSIE	BULGARIE
5	PAYS-BAS	FRANCE	BULGARIE	BULGARIE	RUSSIE	RUSSIE	PAYS-BAS	POLOGNE	POLOGNE	POLOGNE	ALLEMAGNE	SERBIE	SLOVAQUIE	FRANCE
6	TCHECOSL.	BULGARIE	YUGOSL.	UKRAINE	POLOGNE	REP. TCHEQ.	FRANCE	BULGARIE	PAYS-BAS	GRECE	ITALIE	ALLEMAGNE	BULGARIE	ALLEMAGNE
7	BELGIQUE	POLOGNE	POLOGNE	POLOGNE	GRECE	UKRAINE	BULGARIE	FRANCE	ALLEMAGNE	FRANCE	PAYS-BAS	PAYS-BAS	FRANCE	BELGIQUE
8	YUGOSL.	YUGOSL.	FINLANDE	TCHECOSL.	ALLEMAGNE	SLOVAQUIE	AUTRICHE	PAYS-BAS	ESPAGNE	CROATIE	BULGARIE	GRECE	FINLANDE	FINLANDE
9	ITALIE	RDA	FRANCE	FRANCE	UKRAINE *	9. BULGARIE *		9. ALLEMAGNE *		REP.TCHEQUE	FRANCE	ESPAGNE	SLOVENIE	POLOGNE
10	ROUMANIE	GRECE	GRECE *	FINLANDE *	REP. TCH. *	9. ALLEMAG. *		9. HONGRIE *		Portugal	BELGIQUE	ITALIE	REP.TCHEQUE	PAYS-BAS
11	BULGARIE	RFA	SUEDE *	SUEDE *	LETTONIE *	11. FINLANDE *		9. SLOVAQUIE *			PAYS-BAS	POLOGNE	SLOVAQUIE	TURQUIE
12	ESPAGNE	ROUMANIE	TCHECOS. *	ESPAGNE *	ROUMANIE *	11. GRECE *		9. SLOVENIE *			UKRAINE	SLOVAQUIE	FINLANDE	ESTONIE
13												GRECE	TURQUIE	BELGIQUE
14												CROATIE	ESTONIE	PORTUGAL
15												TURQUIE	SLOVENIE	ALLEMAGNE
16												SLOVENIE	REP.TCHEQUE	AUTRICHE



<i>N</i>	<i>Nom</i>	<i>Prénom</i>	<i>Date N.</i>	<i>Club</i>	<i>Poste</i>	<i>Taille</i>	<i>Poids</i>
1	Aguenier	Jonas	28/04/92	AS Cannes	Central	202	92
2	Grebennikov	Jénia	13/08/90	Treia (ITA)	Libero	188	85
4	Rouzier	Antonin	18/08/86	Arksspor Izmir (TUR)	Pointu	201	100
6	Toniutti	Benjamin	30/10/89	Kedzierzyn-Kozle (POL)	Passeur	183	72
7	Tillie	Kevin	02/11/90	Kedzierzyn-Kozle (POL)	R/A	200	85
9	Ngapeth	Earvin	12/02/91	Modena (ITA)	R/A	194	93
10	Le Roux	Kevin	11/05/89	Halkbank Ankara (TUR)	Central	209	95
11	Lyneel	Julien	15/04/90	Resovia (POL)	R/A	192	88
13	Pujol	Pierre	13/07/84	AS Cannes	Passeur	186	90
14	Le Goff	Nicolas	15/02/92	Berlin (GER)	Central	206	114
16	Marechal	Nicolas	04/03/87	Belchatow (POL)	R/A	198	93
17	Lafitte	Franck	08/03/89	Arago de Sète	Central	203	96
20	Rossard	Nicolas	23/05/90	Arago Sète	Libero	183	64
21	Sidibe	Mory	17/06/87	Chengdu (CHN)	Pointu	193	92

STAFF

Manager	Pascal FOUSSARD
Entraîneur	Laurent TILLIE
Entraîneur adjoint	Arnaud JOSSERAND
Entraîneur adjoint	Luc MARQUET
Docteur	Eric VERDONCK
Kinésithérapeute	Jean-Paul ANDREA
Préparateur physique	Olivier MAURELLI
Préparateur mental	Chris LEHOUX
Statisticien	Thomas BORTOLOSSI

Classement mondial FIVB : 12ème
au 15 août 2015

L'EQUIPE DE FRANCE

LE PALMARES DES 3 DERNIERES COMPETITIONS INTERNATIONALES

LIGUE MONDIALE

2015 : Vainqueur
2014 : 10ème (finaliste Groupe 2)
2013 : 10ème

CHAMPIONNAT DU MONDE

2014 : Demi finaliste
2010 : 10ème

CHAMPIONNAT D'EUROPE

2013 : 5ème
2011 : 7ème
2009 : Vice-Champion

INFOS EURO

Dernier Euro (2013) : 5ème
Meilleur Classement (1948, 1987 2003, 2009) : 2ème
Participation : 27ème

Des photos officielles originales, une des marques de fabrique de l'Equipe de France...



LES PALMARES EN CLUB SAISON 2014-2015

B. TONIUTTI / J.GREBENNIKOV Champions d'Allemagne
Vainqueurs de la Coupe d'Allemagne
(VfB Friedrichshafen)

E. NGAPETH
Vice-Champion d'Italie
Vainqueur Coupe d'Italie (et MVP)
(Modena)

K. TILLIE
Champion de Turquie
Finaliste Coupe de Turquie
(Arkasspor Izmir)

A. ROUZIER
3ème Championnat de Turquie
(Ziraat Bankasi Ankara)

N. MARECHAL
3ème Championnat de Pologne
(Skra Belchatow)



INFOS EURO

Dernier Euro (2013) : 13ème
 Meilleur Classement (2011) : 9ème
 Participation : 5ème



N°	NOM	Prénom	D.Naissance	Taille	Poids	H.Block	H.Attaque	Poste
2	PAJENK	Alen	23/04/86	203cm	90Kg	252cm	352cm	Central
5	SKET	Alen	28/03/88	203cm	90Kg	254cm	348cm	Pointu
6	GASPARINI	Mitja	26/06/84	200cm	90Kg	250cm	347cm	Pointu
8	PLOT	Miha	11/05/87	183cm	79Kg	243cm	324cm	Libero
9	VINCIC	Dejan	15/09/86	200cm	91Kg	252cm	344cm	Passeur
10	KOZAMERNIK	Jan	24/12/95	201cm	90Kg	256cm	341cm	Central
11	KONCILJA	Danijel	04/09/90	201cm	90Kg	253cm	348cm	Central
12	KLOBUCAR	Jan	11/12/92	195cm	89Kg	251cm	344cm	Récep/Attaq
13	KOVAČIČ	Jani	14/06/92	185cm	80Kg	244cm	329cm	Libero
14	POKERSNIK	Jan	15/12/89	199cm	85Kg	253cm	344cm	Récep/Attaq
16	ROPRET	Gregor	01/03/89	192cm	82Kg	249cm	340cm	Passeur
17	URNAUT	Tine	03/09/88	199cm	87Kg	254cm	348cm	Récep/Attaq
18	CEBULJ	Klemen	21/02/92	200cm	87Kg	260cm	350cm	Récep/Attaq
20	PAVLOVIČ	Uroš	30/03/92	202cm	90Kg	254cm	346cm	Central

Entraîneur : GIANI Andrea (ITA)
 Entraîneur Adjoint : DE CECCO Matteo (ITA)

INFOS EURO

Dernier Euro (2013) : 4ème
Meilleur Classement (1951) : 1er
Participation : 25ème



N°	NOM	Prénom	D.Naissance	Taille	Poids	H.Block	H.Attaque	Poste
1	BRATOEV	Georgi	21/10/87	202cm	100Kg	255cm	340cm	Passeur
2	PETKOV	Stanislav	31/12/87	202cm	100Kg	253cm	355cm	Récep / Attaq
3	ZHEKOV	Andrey	12/03/80	190cm	82Kg	243cm	340cm	Passeur
7	GRADINAROV	Miroslav	10/02/85	203cm	91Kg	253cm	360cm	Récep / Attaq
10	UCHIKOV	Nikolay	13/04/86	207cm	100Kg	257cm	355cm	Pointu
11	NIKOLOV	Vladimir Milchev	03/10/77	200cm	96Kg	252cm	345cm	Pointu
12	YOSIFOV	Viktor	16/10/85	205cm	100Kg	257cm	350cm	Central
13	SALPAROV	Teodor	16/08/82	187cm	77Kg	239cm	320cm	Libero
14	TODOROV	Teodor	01/09/89	208cm	94Kg	259cm	365cm	Central
15	ALEKSIEV	Todor	21/04/83	202cm	100Kg	252cm	355cm	Récep / Attaq
16	IVANOV	Vladislav	14/03/87	188cm	80Kg	239cm	320cm	Libero
17	PENCHEV	Nikolay	22/05/92	197cm	87Kg	247cm	341cm	Récep / Attaq
18	NIKOLOV	Nikolay	29/07/86	205cm	97Kg	257cm	350cm	Central
20	AGONTSEV	Lubomir	26/07/87	187cm	87Kg	239cm	330cm	Passeur

Entraîneur : KONSTANTINOV Plamen (BUL)
Entraîneur Adjoint : PIROLI Alessandro (ITA)

INFOS EURO

Dernier Euro (2013) : 3ème
Meilleur Classement (20011) : 1er
Participation : 4ème



N°	NOM	Prénom	D.Naissance	Taille	Poids	H.Block	H.Attaque	Poste
1	KOVACEVIC	Nikola	14/02/83	193	78	350	340	Recep Attaq
2	KOVACEVIC	Uros	06/05/93	197	90	340	320	Recep Attaq
4	PETRIC	Nemanja	28/07/87	202	86	333	320	Recep Attaq
7	STANKOVIC	Dragan ©	18/10/85	205	94	355	330	Central
8	IVOVIC	Marko	22/12/90	194	89	365	330	Recep Attaq
9	JOVOVIC	Nikola	13/02/92	197	75	335	315	Passeur
14	ATANASIJEVIC	Aleksandar	04/09/91	200	92	350	329	Pointu
15	STAROVIC	Sasa	19/10/88	207	89	335	321	Pointu
16	BRDJOVIC	Aleksa	29/07/93	204	90	355	330	Passeur
17	MAJSTOROVIC	Neven	17/03/89	193	90	325	315	Libero
18	PODRASCANIN	Marko	29/08/87	203	100	354	332	Central
19	ROSIC	Nikola	05/08/84	192	85	330	320	Libero
20	LISINAC	Srecko	17/05/92	205	90	355	342	Central
22	OKOLIC	Aleksandar	26/06/93	205	90	347	320	Central

Entraîneur : GRBIC Nikola
Entraîneur Adjoint : PLACI Camillo

INFOS EURO

Dernier Euro (2013) : 19ème
Meilleur Classement (2005) : 8ème
Participation : 12ème



NOM	Prénom	D.Naissance	Taille	Poids	H.Block	H.Attaque	Poste
ALIHODZIC	Jasmin	20/11/92	177cm	72Kg	237cm	292cm	Libero
ANDRIC	Leo	20/07/94	198cm	82Kg	252cm	335cm	Pointu
BOGDANOVIC	Davor	19/01/91	185cm	81Kg	320cm	315cm	Libero
COSIC	Ivan	21/02/84	200cm	95Kg	342cm	331cm	Central
CUK	Andelko	30/05/83	200cm	98Kg	266cm	352cm	Pointu
DIRLIC	Petar	27/05/97	203cm	87Kg	335cm	266cm	Central
GALIC	Danijel	14/04/87	200cm	90Kg	264cm	349cm	Recep/attaq
GLAURDIC	Mate	12/10/92	190cm	82Kg	320cm	315cm	Libero
IŠEK	Goran	05/03/86	199cm	94Kg	306cm	325cm	Recep/attaq
KEPCIJA	Marko	30/11/90	195cm	86Kg	258cm	353cm	Central
KOVACEVIC	Toni	15/01/83	200cm	96Kg	267cm	353cm	Recep/attaq
KRNIC	Inoslav	14/01/79	192cm	88Kg	330cm	315cm	Passeur
MIHALJ	Ivan	23/11/90	210cm	95Kg	278cm	356cm	Central
MOCIC	Mario	31/10/92	201cm	89Kg	264cm	344cm	Passeur
MRAKUZIC	Tin	15/12/93	178cm	75Kg	230cm	232cm	Libero
NOJIC	Darko	06/03/84	193cm	85Kg	290cm	320cm	Recep/attaq
OMRCEN	Igor	26/09/80	208cm	108Kg	274cm	365cm	Pointu
PERVAN	Hrvoje	08/12/94	189cm	75Kg	239cm	317cm	Passeur
PETERLIN	Fran	15/08/93	197cm	86Kg	264cm	330cm	Recep/attaq
PULJIC	Dragan	17/09/84	205cm	92Kg	300cm	331cm	Central
RAIC	Ivan	03/06/89	204cm	97Kg	270cm	350cm	Pointu
SABLJAK	Matija	01/07/86	207cm	96Kg	270cm	348cm	Central
SARCEVIC	Sven	06/12/90	178cm	75Kg	237cm	300cm	Libero
ŠČERBAKOV	Nikola	05/07/95	195cm	75Kg	248cm	322cm	Passeur
SEDLAČEK	Marko	29/07/96	202cm	87Kg	344cm	330cm	Recep/attaq
SESTAN	Filip	06/06/95	195cm	92Kg	320cm	355cm	Recep/attaq
SKOCIC	Dejan	09/05/83	202cm	90Kg	345cm	328cm	Central
STRAHIJA	Krunoslav	18/10/90	182cm	74Kg	283cm	316cm	Passeur
TEPAVAC	Matija	29/10/87	195cm	90Kg	347cm	300cm	Recep/attaq
TEPERT	Mario	28/10/85	194cm	83Kg	335cm	330cm	Recep/attaq
TROPAN	Ivan	15/09/89	187cm	81Kg	290cm	320cm	Recep/attaq
VULIN	Sime	04/08/83	211cm	98Kg	277cm	360cm	Central
ZELENKA	Hrvoje	02/02/92	200cm	91Kg	269cm	341cm	Central
ZHUKOUSKI	Tsimafei	18/12/89	195cm	78Kg	253cm	340cm	Passeur
ZIMAKIJEVIC	Stanislav	26/03/76	195cm	95Kg	280cm	320cm	Libero

Entraîneur : SIMUNCIC Igor (CRO)
Entraîneur Adjoint : KRUNIĆ Milorad (SRB)

INFOS EURO

Dernier Euro (2013) : 23ème
 Meilleur Classement (2011) : 12ème
 Participation : 9ème



N°	NOM	Prénom	D.Naissance	Taille	Poids	H.Block	H.Attaque	Poste
19	AGANITS	Andri	07/09/93	207cm	100Kg	270cm	356cm	Central (Stade Poitevin)
0	ALLIK	Karli	25/09/96	192cm	82Kg	236cm	331cm	Recep/Attaq
0	ENNEMUIST	Siim	05/12/89	197cm	86Kg	263cm	337cm	Central
10	JAANI	Karl	27/12/85	193cm	84Kg	254cm	340cm	Recep/Attaq
18	JALG	Helar	15/02/94	190cm	70Kg	244cm	332cm	Recep/Attaq
8	JÄRV	Ronald	10/05/93	178cm	70Kg	238cm	317cm	Passeur
6	JUHKAMI	Martti	06/06/88	195cm	94Kg	255cm	335cm	Recep/Attaq
2	KEEL	Martti	30/01/92	188cm	84Kg	239cm	310cm	Passeur
12	KIVISILD	Meelis	28/07/90	198cm	87Kg	267cm	332cm	Central
15	KORESAAR	Kardo	24/04/87	200cm	96Kg	263cm	358cm	Recep/Attaq
4	KREEK	Ardo	07/08/86	203cm	100Kg	262cm	340cm	Central
0	LOSNIKOV	Denis	25/02/94	196cm	87Kg	250cm	335cm	Libero
0	NÖLVAK	Kusti	06/11/91	189cm	88Kg	245cm	322cm	Passeur
21	ORAV	Oliver	31/08/95	191cm	77Kg	254cm	340cm	Pointu
16	PÄRTEL	Madis	01/11/85	191cm	82Kg	250cm	340cm	Libero
17	PULK	Hindrek	07/11/90	194cm	86Kg	260cm	350cm	Pointu
3	PUPART	Keith	19/03/85	195cm	93Kg	254cm	350cm	Recep/Attaq
0	RAADIK	Andrus	19/10/86	199cm	100Kg	255cm	330cm	Recep/Attaq
14	RIKBERG	Rait	30/08/82	174cm	79Kg	221cm	307cm	Libero
20	SOO	Kevin	12/03/93	199cm	95Kg	250cm	336cm	Central
9	TÄHT	Robert	15/08/93	191cm	82Kg	248cm	338cm	Recep/Attaq
18	TAMME	Rauno	07/04/92	188cm	78Kg	238cm	342cm	Recep/Attaq
0	TAMMEMAA	Timo	18/11/91	202cm	93Kg	265cm	337cm	Central
22	TANILA	Mihkel	30/09/91	194cm	87Kg	265cm	331cm	Central
7	TEPPAN	Renee	26/09/93	197cm	89Kg	255cm	340cm	Pointu
0	TIISAAR	Mart	05/11/91	204cm	86Kg	263cm	352cm	Pointu
13	TOOBAL	Andres	27/08/88	193cm	84Kg	255cm	335cm	Passeur
5	TOOBAL	Kert	03/06/79	189cm	78Kg	244cm	345cm	Passeur (Rennes EC)
1	TREIAL	Henri	28/05/92	202cm	96Kg	255cm	345cm	Central
11	VENNO	Oliver	23/05/90	210cm	110Kg	275cm	355cm	Pointu
0	VIIBER	Robert	31/01/97	205cm	84Kg	330cm	316cm	Passeur

Entraîneur : CRETU Gheorghe (AUT)
 Entraîneur Adjoint : VASSILJEV Rainer (EST)

INFOS EURO

Dernier Euro (2013) : 2ème

Meilleur Classement (1989, 1993, 1995, 1999, 2003, 2005) : 1er

Participation : 28ème



NOM	Prénom	D.Naissance	Taille	Poids	H.Block	H.Attaque	Poste
ALLETTI	Aimone	28/06/88	207cm	90Kg	269cm	342cm	Central
ANTONOV	Oleg	28/07/88	198cm	88Kg	252cm	340cm	Recep/Attaq
ANZANI	Simone	24/02/92	204cm	99Kg	260cm	350cm	Central
BIRARELLI	Emanuele	08/02/81	202cm	95Kg	260cm	340cm	Central
BOSSI	Elia	15/08/94	202cm	91Kg	260cm	350cm	Central
BOTTO	Iacopo	22/09/87	191cm	78Kg	240cm	330cm	Recep/Attaq
BUTI	Simone	19/09/83	206cm	100Kg	268cm	346cm	Central
CESTER	Enrico	16/03/88	206cm	98Kg	268cm	359cm	Central
COLACI	Massimo	21/02/85	180cm	75Kg	238cm	302cm	Libero
COSCIONE	Manuel	29/01/80	188cm	80Kg	240cm	309cm	Passeur
DE TOGNI	Giorgio	07/07/85	202cm	90Kg	260cm	358cm	Central
GIANNELLI	Simone	09/08/96	198cm	92Kg	248cm	342cm	Setter
GIOVI	Andrea	19/08/83	183cm	80Kg	142cm	305cm	Libero
JUANTORENA.P	Osmany	12/08/85	200cm	85Kg	250cm	370cm	Recep/Attaq
LANZA	Filippo	03/03/91	198cm	98Kg	256cm	350cm	Recep/Attaq
MASSARI	Jacopo	02/06/88	185cm	79Kg	239cm	246cm	Recep/Attaq
MAZZONE	Tiziano	22/07/95	196cm	85Kg	247cm	340cm	Recep/Attaq
MENGOZZI	Stefano	06/05/85	202cm	88Kg	275cm	333cm	Central
NELLI	Gabriele	04/12/93	210cm	100Kg	258cm	358cm	Pointu
PARODI	Simone	16/06/86	196cm	82Kg	250cm	340cm	Recep/Attaq
PESARESI	Nicola	11/02/91	184cm	79Kg	239cm	302cm	Libero
PIANO	Matteo	24/10/90	208cm	102Kg	269cm	352cm	Central
POLO	Alberto	07/09/95	204cm	88Kg	265cm	349cm	Central
RAFFAELLI	Giacomo	07/02/95	198cm	95Kg	255cm	338cm	Recep/Attaq
RANDAZZO	Luigi Salvatore	30/04/94	198cm	97Kg	247cm	352cm	Recep/Attaq
RICCI	Fabio	11/07/94	205cm	88Kg	257cm	350cm	Central
ROSSINI	Salvatore	13/07/86	185cm	82Kg	242cm	308cm	Libero
SABBI	Giulio	10/08/89	201cm	92Kg	250cm	352cm	Pointu
SAITTA	Davide	23/06/87	182cm	80Kg	240cm	310cm	Passeur
SOTTILE	Pasquale	17/08/79	186cm	73Kg	242cm	302cm	Passeur
SPIRITO	Luca	30/10/93	190cm	80Kg	243cm	318cm	Passeur
VETTORI	Luca	26/04/91	200cm	95Kg	250cm	353cm	Pointu
ZAYTSEV	Ivan	02/10/88	202cm	92Kg	252cm	359cm	Pointu

Entraîneur : BLENGINI Gianlorenzo (ITA)
 Entraîneur Adjoint : CORSANO Mirko (ITA)

1 CALENDRIER

L'Equipe de France a réalisé :

9 semaines de préparation

10 matchs amicaux : 4 victoires, 6 défaites

4 stades en France : Montpellier, Tours, St Nazaire, INSEP

AOÛT

12 AU 20 AOÛT MONTPELLIER
Reprise stage de préparation

22 AU 24 AOÛT POLOGNE
Tournoi Wagner – tournoi sur invitation
IRAN / JAPON / POLOGNE /FRANCE

25 AOÛT POLOGNE
Match amical face à la POLOGNE

30 AOÛT - 5 SEPTEMBRE TOURS
Stage de préparation

5 SEPTEMBRE TOURS - 20H30
Match amical FRANCE / BRESIL

6 SEPTEMBRE PARIS (COUBERTIN) - 17h00
Match amical FRANCE / BRESIL

11-13 SEPTEMBRE REPUBLIQUE TCHEQUE
Matches amicaux face à la REPUBLIQUE TCHEQUE

15-23 SEPTEMBRE SAINT-NAZAIRE
Stage de préparation

22 SEPTEMBRE ST NAZAIRE - LA SOUCOUBE - 20h00
Match de gala

25-28 SEPTEMBRE LUDWIGSBURG (ALLEMAGNE)
Matches amicaux face à l'Allemagne

SEPTEMBRE

OCTOBRE

1-5 OCTOBRE PARIS (INSEP)
Stage de préparation

2 LE TOURNOI WAGNER

Samedi 22 août

18h00 IRAN 0-3 FRANCE (22-25, 23-25, 23-25)

20h30 POLOGNE 3-0 JAPON (28-26, 25-15, 25-18)

Dimanche 23 août

17h00 FRANCE 1-3 JAPON (25-21, 21-25, 21-25, 19-25)

19h30 POLOGNE 3-1 IRAN (25-23, 18-25, 25-15, 25-20)

Lundi 24 août

18h00 JAPON 3-0 IRAN (33-31, 25-21, 25-20)

20h30 POLOGNE 3-2 FRANCE (25-27, 19-25, 26-24, 25-23, 15-13).

22/08/2015

Tournoi Wagner: Les Bleus dominant l'Iran

L'équipe de France a parfaitement entamé le tournoi Wagner en Pologne, compétition qui entre dans le cadre de sa préparation pour l'Euro. Les Bleus ont dominé l'Iran en trois sets.

Après un stage de reprise à Montpellier entamé le 12 août dernier, les Bleus ont retrouvé la compétition ce samedi à l'occasion de leur premier match dans le prestigieux tournoi Wagner en Pologne. Le groupe de Laurent Tillie, qui entame sa préparation pour l'Euro qui se disputera en Bulgarie et en Italie dès le 9 octobre, a poursuivi dans la lancée de son historique succès en Ligue Mondiale et disposé de l'Iran en trois sets. Sans son capitaine Benjamin Toniutti, resté auprès de sa compagne qui attend un heureux évènement, les Bleus ont réalisé une prestation solide pour s'imposer sur le score de 25-22, 25-23, 25-23.

Earvin Ngapeth a inscrit 17 points et finit meilleur marqueur de cette rencontre. Le capitaine du soir a été bien épaulé par Antonin Rouzier qui, sur la lancée de son excellente Ligue Mondiale, s'est fendu de 12 points comme le meilleur Iranien Shahram Mahmoudi. Nicolas Marechal s'est également montré à son avantage à la réception. Mory Sidibé a pour sa part fait une entrée remarquée dans la troisième manche (7 points). La France retrouvera le Japon dimanche pour son deuxième match, un collectif nippon qu'Earvin Ngapeth et ses coéquipiers connaissent bien pour l'avoir affronté et battu sur le chemin de sa victoire en Ligue Mondiale. C'était lors de la phase de poule du 2e groupe de la Ligue Mondiale. Il sera ensuite temps de défier le pays hôte, la Pologne, un mois après l'homérique demi-finale de Ligue Mondiale remportée par les Bleus à Rio de Janeiro (25-23, 25-23, 19-25, 22-25, 17-15).



2 LE TOURNOI WAGNER

23/08/2015

Tournoi Wagner: Les Bleus surpris par le Japon

Au lendemain d'une victoire inaugurale face à l'Iran, l'équipe de France s'est inclinée ce dimanche lors de sa deuxième rencontre dans le tournoi Wagner disputé en Pologne. Les Bleus ont été battus par le Japon en quatre manches.

L'équipe de France n'a pu poursuivre sur sa lancée ce dimanche et a perdu son invincibilité au Tournoi Wagner, une compétition prestigieuse disputée en Pologne et qui entre dans le cadre de sa préparation au prochain Euro organisé conjointement par la Bulgarie et l'Italie dès octobre. Vainqueurs samedi de l'Iran en trois manches, le collectif dirigé par Laurent Tillie s'est incliné face au Japon lors de sa deuxième rencontre.

Bien partis après le gain de la première manche sur le score de 25-20, les Bleus ont ensuite perdu le fil pour s'incliner en quatre manches (25-20, 21-25, 21-25, 19-25) face à une équipe nipponne qu'elle avait affrontée et battue en poules de la Ligue Mondiale. Mory Sidibé, déjà en vue samedi, a terminé meilleur marqueur des Bleus avec 17 points, secondé par Jonas Aguenier auteur de 11 points. D'autres retrouvailles seront au programme lundi puisqu'une rencontre face au pays hôte du tournoi, la Pologne, est prévue lundi. Une équipe polonaise que les Bleus avaient battus en demi-finale du Final Six de la Ligue Mondiale.

24/08/2015

Tournoi Wagner: Les Bleus tombent avec les honneurs

L'équipe de France a terminé le Tournoi Wagner par une défaite au tie-break contre les champions du monde polonais, lundi soir (25-27, 19-25, 26-24, 25-23, 15-13).

Le meilleur pour la fin. Le Tournoi Wagner s'est conclu ce lundi soir par un match de gala de toute beauté entre la Pologne et l'équipe de France. Les Bleus, toujours en phase de reprise après un stage d'une dizaine de jours à Montpellier, ont bien failli se payer le luxe de faire tomber les champions du monde sur leur sol, dans la Torun Arena. Mais ce sont finalement les Polonais, coachés par Stéphane Antiga et Philippe Blain, qui ont eu le dernier mot, au tie-break, alors que les Français avaient raflé les deux premières manches (25-27, 19-25, 26-24, 25-23, 15-13).

Earvin Ngapeth a pourtant terminé meilleur marqueur de la rencontre avec 22 points. Mais les 13 points d'Antonin Rouzier n'ont également pas suffi, tout comme l'apport des centraux, Kevin Le Roux (13 points dont 6 contres) et Nicolas Le Goff (10 points dont 4 contres). A noter également la bonne entrée de Julien Lyneel, auteur de 7 points dans les deux derniers sets, à 89% de réussite en attaque.

Les hommes de Laurent Tillie en terminent ainsi avec ce Tournoi Wagner, premier test de la préparation pour le championnat d'Europe (9-18 octobre). Samedi, les Bleus avaient dominé l'Iran (25-22, 25-23, 25-23), pour leur premier match depuis la finale de la Ligue Mondiale il y a un mois. Propulsé capitaine, en l'absence de Benjamin Toniutti (devenu papa ce week-end), Earvin Ngapeth avait déjà terminé meilleur marqueur de la rencontre avec 17 points. Le lendemain, les Tricolores se sont faits surprendre par le Japon en quatre manches (25-20, 21-25, 21-25, 19-25), alors que le sélectionneur avait choisi de faire tourner son effectif. Mory Sidibé en avait profité pour s'illustrer avec 17 points au compteur.

Les Bleus disputeront un nouveau match amical face à la Pologne ce mardi à 13h avant de rentrer en France. Après quelques jours de repos, ils entameront la deuxième phase de leur préparation lors d'un stage à Tours à partir de dimanche.

3 FRANCE/BRESIL à TOURS et PARIS

FRANCE / BRESIL

5/09/2015- TOURS - 20H30

2-3 : 24-26, 25-22, 22-25, 25-16, 13-15

FRANCE / BRESIL

6/09/2015 - PARIS - 17h00

3-2 : 19-25, 19-25, 25-22, 25-22, 17-15

05/09/2015

Le Brésil s'impose de peu

Sous les yeux du nouveau président de la FFVB, Eric Tanguy, le premier des deux matches amicaux entre la France et le Brésil a tourné samedi soir à l'avantage des Samba Boys, vainqueurs à Tours de Bleus en progrès (26-24, 22-25, 25-22, 16-25, 15-13). Ces derniers tenteront de prendre leur revanche dimanche à Paris.

Dans la perspective de l'Euro 2015 (9-18 octobre), Laurent Tillie attendait de ce premier France-Brazil une validation du gros travail effectué depuis une semaine à Tours par ses joueurs, malgré la courte défaite, le sélectionneur a sans doute pas mal de motifs de satisfaction, son équipe ayant montré de belles choses devant un chaud public tourangeau. Dans leur configuration-type au départ, les Bleus ont en effet retrouvé par moments les ingrédients qui leur ont permis en juillet de conquérir la Ligue Mondiale, notamment en attaque, où Earvin Ngapeth (26 points) et Antonin Rouzier (21 points) ont souvent fait mal à leurs rivaux et où Julien Lyneel, rentré à la fin du troisième set, a signé une très intéressante rentrée (7 points), mais également en défense avec un très bon Jenia Grebennikov et un block qui a parfois réussi à ralentir le jeu adverse.

La différence s'est finalement faite sur d'infimes détails, notamment lors d'une première manche qui a vu les Bleus s'offrir trois balles de set à 24-21 avant de plier sous les blocks de Vissotto et Lucarelli, les Brésiliens les plus en vue avec Lucas Loh (24-26). La réaction a cependant été digne de cette équipe de France avec une fin de deuxième set marquée par un véritable « one man show » de la part de Ngapeth qui enchaîne énorme défense et deux aces de rang pour remettre les deux équipes à égalité (25-22). La troisième manche a été longtemps équilibrée, les Samba Boys se détachant dans le money-time grâce notamment à la qualité de leur block, supérieur à celui des Bleus ce samedi soir (22-25).

Mais une fois de plus, les Français ne se sont pas désunis, mieux, ils ont fait cavalier seul au cours d'un quatrième set nettement dominé, un ace de Kevin Le Roux leur offrant une balle de 2-2, convertie sur une faute de filet brésilienne (25-16). Malheureusement pour des Bleus accusant alors un coup de fatigue, les Sud-Américains ont à leur tour réagi, faisant toute la course en tête dans le tie-break, finalement conclu 13-15 sur une ultime faute tricolore. Les hommes de Bernardo Rezende tiennent une première revanche, eux qui ont été éliminés par la France lors de « leur » Final Six de Ligue Mondiale en juillet dernier, mais nul doute que les partenaires de Benjamin Toniutti auront à cœur de remettre les pendules à l'heure dimanche à Paris, au stade Pierre-de-Coubertin (17h), pour le second match face au Brésil.

06/09/2015

La revanche pour les Bleus

Au lendemain de sa défaite à Tours face au Brésil (2-3), l'équipe de France a remonté deux sets aux Samba Boys pour à son tour s'imposer en cinq manches (19-25, 19-25, 25-22, 25-22, 17-15) dans un Coubertin surchauffé ! De bon augure en vue de l'Euro.

Comme samedi à Tours, ce deuxième France-Brésil du week-end a donné lieu à un match de très haute intensité qui s'est une fois de plus terminé au tie-break. Mais là où il avait assez nettement tourné à l'avantage des hommes de Bernardo Rezende à Grenon, il a cette fois basculé dans le camp d'une équipe de France ayant réussi, comme en Ligue Mondiale, à aller puiser dans ses ressources mentales pour effacer une balle de match adverse (13-14) avant de plier la rencontre sur un ultime contre d'Antonin Rouzier, décisif en fin de rencontre.

L'explosion de joie au coup de sifflet final dans une salle aux anges qui aura sans cesse soutenu les Bleus sonne comme un beau feu d'artifice pour cette équipe tricolore qui, après une entame compliquée qui l'a vue souffrir face au block brésilien lors des deux premières manches (19-25, 19-25), a su réagir sous la houlette des joueurs entrés en cours de match et notamment de Nicolas Maréchal, auteur dès son apparition sur le terrain en début de troisième set d'une impressionnante série au service qui a permis aux Bleus de se détacher d'entrée (6-0), un avantage qu'ils conserveront jusqu'au bout (25-22).

Si Bernardo Rezende avait décidé d'aligner au coup d'envoi un six de départ complètement différent de celui de la veille, Laurent Tillie avait lui choisi de maintenir son six titulaire, avant de procéder à de nombreux changements, quasiment tous payants. «J'ai effectué ces changements car certains qui avaient joué la veille étaient émoussés. Ceux qui sont rentrés ont mis beaucoup d'agressivité et de vitesse, ils nous ont donné un bol d'oxygène à un moment où les Brésiliens pensaient que le match était plié, commentera après-coup le sélectionneur. Ce sont des joueurs qui ne démeritent pas à l'entraînement, ils ont montré aujourd'hui qu'ils ne s'entraînent pas pour rien.»

Car outre Nicolas Maréchal (15 points au total), encore décisif en fin de quatrième set lorsque deux aces de suite ont donné six balles de set à la France qui conclura sur sa troisième (25-22), Mory Sidibé (16 points) a apporté beaucoup de punch aux Tricolores, tout comme Julien Lyneel (8 points), déjà vu à son avantage à Tours, tandis que Jonas Aguenier a marqué quelques points décisifs en fin de rencontre, notamment lors du tie-break avec un block qui a permis à la France de faire le break (8-5).

Bref, c'est bien un collectif qui a disposé du Brésil ce dimanche, marque de fabrique de cette équipe de France qui a nettement progressé par rapport au tournoi Wagner en Pologne et va attaquer sereine son déplacement en République Tchèque en fin de semaine prochaine, où l'attendent deux nouveaux matches de préparation à l'Euro. D'ici là, les Bleus ont bien mérité leurs trois jours de repos généreusement octroyés par Laurent Tillie.



4 MATCHS AMICAUX EN REPUBLIQUE TCHEQUE

REPUBLIQUE TCHEQUE - FRANCE

11/09/2015

1-3 : 24-26 20-25 25-21 23-25

REPUBLIQUE TCHEQUE - FRANCE

12/09/2015

3-2 : 25-17, 29-27, 19-25, 21-25 et 15-13

11/09/2015

Les Bleus s'imposent en République Tchèque

L'équipe de France a remporté son premier match en République Tchèque où elle poursuit sa préparation pour l'Euro. Les Bleus se sont imposés en quatre manches face à une équipe qui sera également du rendez-vous en Bulgarie et en Italie.

L'équipe de France a idéalement démarré son week-end en République Tchèque et remporté le premier match programmé face à leurs hôtes ce vendredi. Ces rencontres entrent dans le cadre de la préparation des Bleus à l'Euro qui aura lieu en octobre en Bulgarie et en Italie. Le collectif de Laurent Tillie s'est imposé en quatre manches face à une équipe également qualifiée pour l'Euro. Les récents vainqueurs de la Ligue Mondiale ont en effet cédé le troisième set aux coéquipiers du Tourangeau David Konecny (meilleur marqueur du match avec ses 14 points) avant de s'imposer sur le score de 26-24, 25-20, 21-25 et 25-23. Les coéquipiers d'Earvin Ngapeth, meilleur marqueur côté Français avec 11 points devant Julien Lyneel, Kevin Le Roux et Antonin Rouzier 10 points chacun, avaient déjà battus les Tchèques à quatre reprises en mai-juin lors de la phase de poule de la Ligue Mondiale. Une deuxième rencontre est prévue samedi à 17 heures.

12/09/2015

Les Tchèques prennent leur revanche sur les Bleus

Au lendemain d'un premier match amical remporté par l'équipe de France à Jablonec, les Tchèques ont remporté la deuxième confrontation entre les deux équipes ce samedi sur le score de 3-2.

L'équipe de France ne rentrera pas invaincue de son voyage en République Tchèque ce week-end. Vainqueurs de leurs hôtes vendredi lors du premier match organisé dans le cadre de la préparation à l'Euro 2015, les Bleus se sont inclinés ce samedi, toujours à Jablonec. Les récents vainqueurs de la Ligue Mondiale ont cédé en cinq manches au terme d'un match accroché mais mal entamé par les joueurs de Laurent Tillie. Les coéquipiers du Tourangeau David Konecny ont en effet glané les deux premières manches avant de voir les Français revenir à hauteur mais céder au tie-break. Le score est ainsi de 25-17, 29-27, 19-25, 21-25 et 15-13 en faveur des locaux que les Bleus pourraient bien retrouver sur leur route lors de l'Euro organisé conjointement par la Bulgarie et l'Italie.

6 TOURNOI DE LUDWIGSBURG -- 25-27 SEPTEMBRE

25.09.2015 20:00

ALLEMAGNE - FRANCE

1-3 : 22-25 21-25 25-19 20-25

26.09.2015 20:00

SERBIE - FRANCE

3-1 : 23-25 25-19 25-23 25-23

27.09.2015 17:00

SLOVENIE - FRANCE

3-2 26-24, 25-22, 20-25, 25-20

25/09/2015

Tournoi de Ludwigsburg : Les Bleus domptent l'Allemagne

L'équipe de France a idéalement débuté le tournoi de Ludwigsburg ce vendredi, disposant du pays hôte l'Allemagne. Dernière étape avant le départ pour l'Euro (les Bleus auront une ultime semaine de préparation à l'INSEP avant de décoller pour Turin), le tournoi de Ludwigsburg ce week-end doit servir à peaufiner les réglages et permettre au groupe de Laurent Tillie d'emmagasiner de la confiance. A ce titre, l'entrée en lice des vainqueurs de la Ligue Mondiale ce vendredi dans ce tournoi à quatre (ils retrouveront la Serbie samedi et la Slovénie dimanche) aura pleinement répondu aux attentes. Surtout face à une équipe allemande, elle aussi présente à l'Euro, et qui reste sur un succès aux Jeux Européens...

Solides en défense, les Bleus se sont imposés en quatre manches après avoir pourtant plutôt manqué leur début de match. Largement menés dans la première manche (18-12), ils ont eu le mérite de ne pas baisser les bras pour recoller et remporter la première manche sur une ultime attaque de Kevin Le Roux (25-22). Lancée, la Team Yavbou confirme son ascendant dans la deuxième manche, glanée 25-21. Vieille connaissance des Bleus dont ils avaient été les bourreaux en petit finale du dernier Mondial privant Benjamin Toniutti et les siens du bronze en Pologne, l'Allemagne ne laisse pas filer le match devant son public. Les coéquipiers de Markus Steuerwald et Lukas Kampa, portés par un excellent Georg Grozer auteur de 20 points au final, se ressaisissent pour recoller à deux manches à une (25-19). Le match grimpe en intensité, les défenses se montrent plus rudes. Il faut notamment toute la science de Jenia Grebennikov à la réception pour résister à la furia allemande et prendre les devants. Les Bleus font le break, tiennent et se procurent de nombreuses balles de match. La troisième est la bonne (25-20). Samedi, une autre vieille connaissance sera sur la route de Mory Sidibé et ses partenaires, la Serbie défaite en juin dernier en finale de la Ligue Mondiale.

26/09/2015

Tournoi de Ludwigsburg : La Serbie prend sa revanche

Finaliste malheureuse de la dernière Ligue Mondiale, la Serbie a retrouvé l'équipe de France ce samedi et remporté son deuxième match à Ludwigsburg en quatre manches (23-25 25-19 25-23 25-23).

Après l'Allemagne qui les avait privés du bronze mondial en Pologne l'an dernier, les Bleus avaient rendez-vous ce samedi avec une autre vieille connaissance mais dont le dernier souvenir était cette fois plus heureux, la Serbie face à qui les Français avaient remporté la finale de la Ligue Mondiale cet été à Rio. Contre un adversaire défait vendredi par la Slovénie, les hommes de Laurent Tillie ont débuté idéalement leur deuxième match à Ludwigsburg, organisé dans le cadre d'un tournoi à quatre servant à boucler la préparation pour le prochain Euro en Italie et en Bulgarie. Mais ce match de préparation n'avait rien d'un amical, en témoignent les défenses serrées montrées par les deux équipes et les points acharnés. Le meilleur exemple en est la balle de set victorieuse des Bleus lors de la première manche, point arraché par Jenia Grebennikov au bout d'une action confuse. Au lendemain d'une performance encore majuscule (24 points, meilleur marqueur du match remporté face à l'Allemagne), Earvin Ngapeth s'illustre à nouveau mais voit les Serbes revenir dans cette rencontre, bien menés par leur attaquant Nikola Kovacevic (15 points), passé par Paris la saison dernière.

Le deuxième set est extrêmement accroché, chaque équipe se répond du tac au tac mais ce sont les Serbes qui gèrent le mieux la fin de la deuxième manche, remportée 25-19. Le match se tend encore dans la troisième manche mais les coéquipiers du passeur Nikola Jovovic prennent de nouveau les devants. Si Antonin Rouzier (13 points au final, meilleur marqueur des Bleus devant Julien Lyneel auteur de 11 points) sauve une première balle de set, Nicolas Le Goff ne peut rien sur la deuxième, la Serbie passe en tête (25-23). Le match a tourné, Marko Podrascanin illustre la domination serbe avec un missile pour offrir le break aux siens (13-8) dans la 4e manche. L'ancien Parisien Marko Ivovic est également aux affaires et conclut plusieurs points importants pour résister au retour bleu (20-16) et finir meilleur marqueur de la rencontre avec 16 points. Mieux, c'est même lui, vainqueur de la Coupe CEV avec le Paris Volley en 2014, qui conclut en perforant le mur bleu pour laisser sur place Mory Sidibé. La Serbie tient sa revanche et prend date pour l'Euro 2015.

27/09/2015

Tournoi de Ludwigsburg : La Slovénie dispose des Bleus

L'équipe de France a conclu son tournoi de Ludwigsburg par une deuxième défaite ce dimanche, cette fois face à la Slovénie. Les Bleus se sont inclinés en quatre manches (26-24, 25-22, 20-25, 25-20).

Lancée dans l'ultime ligne droite de sa préparation pour le prochain Euro en Italie et en Bulgarie, l'équipe de France a connu un deuxième revers ce dimanche dans le tournoi de Ludwigsburg, une compétition à quatre équipes organisée en Allemagne avec pour participants le pays hôte, la Serbie et la Slovénie. Si tout avait bien démarré vendredi avec un succès face aux récents vainqueurs des Jeux Européens et médaillés de bronze au dernier Mondial (3-1 : 25-22 25-21 19-25 25-20), les Français ont ensuite enchaîné deux défaites, samedi face à la Serbie (1-3 : 25-23 19-25 23-25 23-25) puis ce dimanche contre la Slovénie.

Une fois encore, Laurent Tillie avait choisi de réaliser une vaste revue d'effectif et de donner du temps de jeu à de nombreux joueurs. Ces changements, conjugués à la rage slovène, n'ont pas permis aux Bleus de faire la course en tête. Rien d'inquiétant toutefois au vu d'une première manche longtemps indécise et accrochée jusqu'au bout mais conclue par les coéquipiers de Mitja Gasparini sur le score de 26-24. Kevin Tillie et Earvin Ngapeth ont beau sonner la charge, le block slovène se montre particulièrement convaincant comme le service à l'image d'Alan Pajenk. Les Slovènes, 13e du dernier Euro mais en plein progrès comme en atteste leur récente victoire en Ligue Européenne, poursuivent sur leur lancée mais les Bleus réagissent, forts de leurs entrants comme Pierre Pujol ou Nicolas Rossard, bénéficiaires du vaste turn-over réalisé par Laurent Tillie à l'approche de l'échéance européenne. Antonin Rouzier se met également en évidence (17 points, meilleur marqueur du match).

Les vainqueurs de la Ligue Mondiale se détachent et débloquent leur compteur dans la troisième manche, remportée sur le score de 25-20. On imagine déjà un come-back fracassant mais les joueurs de l'Italien Andrea Giani, double médaillé olympique avec la Squadra Azzurra, ne lâchent rien. Jan Pokersnik (16 points) montre le chemin et ce sont même eux qui en terminent (25-20). Après quelques jours de repos, les Bleus auront encore l'occasion de peaufiner les derniers réglages avant de s'envoler pour Turin. La Croatie les y attend le 9 octobre en premier match d'une poule B où ils croiseront aussi l'Italie et l'Estonie.

7 STAGE A L'INSEP -- 1er au 5 Octobre

Les Bleus terminent leur préparation à l'INSEP du 1er au 5 octobre avant de décoller pour Turin où ils disputeront leur phase de poule de l'Euro 2015.

Une conférence de presse sera organisée à l'INSEP le vendredi 2 octobre 2015.

Gymnase Nelson PAILLOU

10h00/11h30 entraînement ouvert aux medias

11h30 Début Conférence de presse (20min)

12h00 Début Interviews joueurs

INSEP : 11 avenue du Tremblay 75012 PARIS



1.	AGUENIER	Jonas
2.	GREBENNIKOV	Jénia
4.	ROUZIER	Antonin
6.	TONIUTTI	Benjamin
7.	TILLIE	Kevin
9.	NGAPETH	Earvin
10.	LE ROUX	Kevin
11.	LYNEEL	Julien
13.	PUJOL	Pierre
14.	LE GOFF	Nicolas
16.	MARECHAL	Nicolas
17.	LAFITTE	Franck
20.	ROSSARD	Nicolas
21.	SIDIBE	Mory





1

Central – 66 sélections

Date de naissance : 28/04/1992 Orléans (45)

Taille : 2m02

Poids : 92 kg

Hauteur d'attaque : 3m40

Hauteur de block : 3m10

Club (2015-2016) : AS Cannes

2014-2015 : AS Cannes

2011-2014 : Nantes Rezé MV

2009-2011 CNVB

Palmarès international :

2015 : Vainqueur de la Ligue Mondiale

2014 : Demi-Finaliste du Championnat du Monde

2014 : 3ème aux Jeux Méditerranéens



Plus jeune joueur de l'effectif sur cet Euro, Jonas Aguenier, 23 ans, cache derrière une apparente timidité une grosse détermination qui lui a permis cette année d'intégrer le groupe en cours de Ligue Mondiale. Contrairement à nombre de ses coéquipiers, le Cannois, qui a découvert le volley à Orléans, sa ville natale, puis poursuivi près de Tours, dans le club amateur de Saint-Avertin, au CNVB et à Nantes-Rezé, n'est quasiment pas passé par les équipes de France jeunes, endossant son premier maillot bleu sous les ordres de Laurent Tillie en 2012 à Sofia face à la Bulgarie. « Je suis entré une ou deux fois, j'ai mis un point en attaque, un block à Sokolov et un ace, c'est un souvenir marquant », sourit celui qui se verrait bien ostéopathe plus tard. Depuis, le central a fait son trou en sélection, même s'il doit encore se contenter de bouts de match, quatrième dans la hiérarchie tricolore. « Je me pose parfois des questions, mais ça ne dure que cinq minutes, d'abord parce que la concurrence est très saine et permet de progresser, ensuite parce que beaucoup aimeraient être à ma place. » Et l'intéressé de louer l'état d'esprit qui règne au sein du groupe, insufflé par Laurent Tillie : « Il a su faire disparaître la hiérarchie entre les joueurs, personne ne se croit au-dessus de l'autre. » Conscient d'avoir une grosse marge de progression, Jonas, fan de musique indépendante et électronique (coup de cœur pour The XX), entend « bouffer du volley » pour gravir les échelons, lui qui ne cache pas une grosse ambition personnelle et collective, avec Rio en ligne de mire : « On est ensemble depuis trois ans, non seulement pour faire les JO, mais surtout pour les gagner ! »

Un surnom :

« Aziz, c'est Mory Sidibé qui m'a baptisé comme ça, demandez-lui pourquoi ! »

Jonas et le sport :

« Je suis fan de sport, je vibre beaucoup devant ma télé, je regarde tout, même la pétanque ! Le sportif qui m'impressionne le plus, c'est Ashton Eaton, parce qu'il pratique le décathlon, le sport par excellence, c'est un mec à la fois endurant et puissant. »

L'avis de Laurent Tillie :

« Un des petits derniers, un joueur très complet, très adroit, qui a une bonne lecture du jeu au block. Dans le groupe, on ne l'entend pas beaucoup, mais il a beaucoup d'humour et fait preuve de beaucoup d'ambition. »

Libéro – 160 sélections

Date de naissance : 13/08/1990 à Rennes (35)

Taille : 1m88

Poids : 85 kg

Hauteur d'attaque : 3m45

Hauteur de block : 3m30

Club (2015-2016) : Treia (Italie)

2013-2015 : VfB Friedrichshafen (All)

2008-2009 à 2012-2013 : Rennes Volley 35

Palmarès en club

2015 : Vainqueur de la Coupe et du Championnat d'Allemagne (Friedrichshafen)

2012 : Vainqueur de la Coupe de France et désigné MVP de la saison (Rennes)

2011 : Meilleur libero de l'année (Rennes)

2009 : Meilleur libero de l'année et révélation de l'année (Rennes)

Palmarès international :

2015 : Vainqueur de la Ligue Mondiale

2014 : Demi-Finaliste du Championnat du Monde

2014 : Meilleur Libero du Championnat du Monde



Difficile d'échapper à une destinée de volleyeur lorsque père, mère et frère sont baignés dans l'univers depuis toujours. C'est pourtant ce qui a failli arriver à Jénia Grebennikov, né il y a 25 ans à Rennes, qui a longtemps hésité entre le sport familial et le hockey-sur-glace, pratiqué à bon niveau. « A 15 ans, mon père, ancien international pour l'URSS, m'a demandé de choisir. J'ai opté pour le volley, parce qu'il venait d'être nommé entraîneur du Rennes VB, je me suis dit que c'était plus simple pour devenir pro. » Car depuis tout jeune, l'objectif du jeune homme, très attaché à ses origines russe (Nijni-Novgorod) et kazakhe, était de faire du sport son métier. L'objectif est vite atteint puisqu'il signe son premier contrat à 18 ans à Rennes, se fixant au poste de libero, là encore conseillé par son père qui estime que c'est là qu'il a le plus de chances d'intégrer l'équipe de France. « C'est un poste un peu ingrat : tu passes ton temps à plonger partout pour ramasser des ballons, à faire des relances, des réceptions, des défenses. Tu n'es pas dans la lumière, mais en même temps, c'est un poste clé car il faut faire en sorte de mettre le passeur dans de bonnes conditions. » Au vu de ses prestations haut de gamme cette saison en Ligue Mondiale mais aussi avec son club allemand de Friedrichshafen (qu'il quitte pour Treia, en Italie), on mesure la progression de Jénia, considéré par son sélectionneur comme « le meilleur libero du monde » et qui l'a d'ailleurs installé comme titulaire à son arrivée aux commandes des Bleus. Jeune homme simple et souriant dans la vie, attaché à sa famille, ses amis et sa ville natale, le libero tricolore s'épanouit en équipe de France, sur le terrain et en dehors. « Nous apportons tous notre grain de folie, le plaisir d'être ensemble et notre passion pour le volley. Nous sommes tous potes, nous nous tirons vers le haut, pour faire en sorte d'aller tous vers le même objectif ». A savoir Rio...

Un surnom :

« Grebe, tout simplement ! »

Jénia et le sport :

« A Rennes, dès que j'avais le temps, j'allais voir les matches du Stade Rennais en foot, de Cesson-Sévigné en hand, je garde aussi un œil sur les résultats du championnat russe de volley parce que mon père est parti entraîner là-bas. Mes sportifs préférés ? Zinédine Zidane, qui, en plus de son talent, dégage beaucoup de charisme, et Roger Federer, qui a un palmarès incroyable et encore aujourd'hui un niveau de jeu impressionnant. »

L'avis de Laurent Tillie :

« Jénia, c'est la joie de vivre, il a toujours le sourire. Sur le terrain, il dégage toujours une grosse envie de jouer, il fait preuve de courage aussi parce qu'il est sur un poste difficile qui demande beaucoup d'abnégation et de travail. Pour moi, c'est le meilleur libero du monde. »



@AntoninRouzier

4

Pointu – 225 sélections

Date de naissance : 18/08/1986 à St Martin d'Hères (38)

Taille : 2m01

Poids : 97 Kg

Hauteur d'attaque : 3m50

Hauteur de block : 3m30

Club (2015-2016) : Arkasspor Izmir (Tur)

2014-2015 Ziraat Bankasi Ankara (Tur)

2013-2014 Piemonte Volley (Ita)

2011-2013 ZAKSA Kędzierzyn-Koźle (Pol)

2009-2011 France Stade Poitevin

2008-2009 Knack Roeselare (Bel)

2007-2008 Montpellier UC

2006-2007 Asnières Volley 92

2005-2006 Beauvais OUC

2004-2005 Spacer's Toulouse

2002-2004 CNVB

Palmarès en club

2013 : Coupe de Pologne, Vice-champion de Pologne (meilleur attaquant de la compétition)

2011 : Champion de France (Poitiers)

2010 : Vice-champion de France (Poitiers)

2009 : Vice-champion de Belgique (Roeselare)

2008 : Finaliste de la Coupe de France (Montpellier)

2007 : Champion de Pro B (Asnières)

Palmarès international

2015 : Vainqueur de la Ligue Mondiale

2014 : Demi-Finaliste du Championnat du Monde

2009 : Médaille d'argent du Championnat d'Europe

2009 : Meilleur marqueur du Championnat d'Europe

2006 : Finaliste de la Ligue Mondiale



Comme certains de ses coéquipiers, Antonin Rouzier est d'abord passé par la case natation, pratiquée à très bon niveau jusqu'à 14 ans. A l'adolescence, il se tourne vers le volley sur les traces de son père, ancien joueur, à Saint-Egrève, dans la région grenobloise, avant de passer par le Pôle Espoirs de Lyon, le CNVB puis de signer un premier contrat pro à Toulouse. Depuis, Antonin a vu du pays, passé par Beauvais, Asnières, Montpellier, la Belgique, Poitiers, la Pologne, l'Italie et désormais la Turquie (il vient de quitter Ankara pour Izmir). Un véritable globe-trotter qui confie pourtant : « Je n'aime pas voyager ! J'ai fait beaucoup de pays, j'ai par exemple adoré le Japon, mais la conclusion, c'est que le plus beau pays, c'est la France. Il y a tellement de diversité de paysages et de gastronomies que je suis content d'être français. » Avec les Bleus aussi, le pointu tricolore a fait le tour de la planète depuis sa première titularisation, à 20 ans, un souvenir mémorable : « Contre la Pologne devant 15000 personnes à Katowice. On perd 3-2, je suis élu MVP de la rencontre, un match de folie ! » Ont suivi une médaille d'argent en Ligue Mondiale en 2006 et à l'Euro 2009, compétition dont il termine meilleur marqueur, et la consécration cette année avec la victoire en Ligue Mondiale, remportée sur une ultime attaque d'Antonin face aux Serbes. « Mon poste implique beaucoup de responsabilités, le pointu est celui qui termine les points. J'adore car j'aime avoir des responsabilités dans la vie. » Ce que ce féru d'économie, lecteur du Monde et des Echos et décidé après sa carrière à monter un business, loin du volley, fait d'ailleurs dans le groupe, souvent en première ligne pour revendiquer auprès du staff. La preuve que même s'il est d'une autre génération, « Anto » a su trouver sa place dans le collectif bleu : « Au début, c'était un peu compliqué, je ne comprenais pas trop leur système de fonctionnement, mais finalement, je me suis fondu dans le moule, nous sommes devenus une bande de potes, je me fais plaisir. » Un plaisir qu'il espère prolonger jusqu'à Rio : « J'ai connu trois générations, deux échecs olympiques, je sens qu'avec cette équipe, on peut viser les étoiles. »

Un surnom :

« L'Ecureuil, parce que je mets mon nez un peu partout, je suis un peu le syndicaliste de l'équipe, quand il y a des choses à réclamer, on fait appel à moi parce que je suis un fan d'économie. »

Antonin et le sport :

« Depuis tout petit, je suis supporter du PSG. Sinon, je suis admiratif de Teddy Riner, un immense champion qui a une force de caractère hors du commun. Ce qu'il fait est exceptionnel mais pas assez reconnu. J'aime bien aussi Usain Bolt, je me souviendrai toujours de ses 9"58 aux Mondiaux de Berlin, une performance folle, il a défait la force de la nature. »

L'avis de Laurent Tillie :

« Antonin est un des plus âgés, il a connu le succès très tôt dans sa carrière, il a ensuite eu un petit fléchissement, mais là, il revient au top. Il a un énorme potentiel d'attaque et de block, il fait maintenant beaucoup d'efforts en défense. Pour encore aller un peu plus haut, il doit faire preuve d'un peu plus de sérieux. Avant, il était dans une démarche de statut, maintenant, il est dans une démarche de progression. »



6

Passeur – Capitaine - 187 sélections

Date de naissance : 30.10.1989 Mulhouse (68)
Taille : 1m83
Poids : 74kg
Hauteur d'attaque : 3m20
Hauteur de block : 3m00

Club (2015-2016) : Kedzierzyn-Kozle (Pol)

Fev 2015 - VfB Friedrichshafen (All)
nov-déc 2014 Zenit Kazan (Rus)
2013- nov 2014 PRC Ravenne (Ita)
2009-2013 Arago de Sète
2005-2009 CNVB

Palmarès en club :

2015 : Vainqueur de la Coupe et du Championnat d'Allemagne (Friedrichshafen)
2013 : MVP de la saison, élu meilleur passeur (Sète)
2012 : 3e du championnat régulier et éliminé en demi-finales des play-offs (Sète)
2010 : 2e du championnat régulier et éliminé en demi-finales des play-offs (Sète)

Palmarès international :

2015 : Vainqueur de la Ligue Mondiale
2015 : Meilleur passeur de la Ligue Mondiale
2014 : Demi-Finaliste du Championnat du Monde
2008 : Champion d'Europe Juniors
2007 : Champion d'Europe Cadets - meilleur passeur
2007 : 3e championnat du monde Cadets
2006 : Vice-champion d'Europe Juniors



Capitaine de l'équipe de France, Benjamin Toniutti est un surdoué du volley, qui baigne dans l'univers de ce sport depuis tout petit, puisque son père présidait le club de Pfastatt, en Alsace, dont sa mère était secrétaire. Il prend sa première licence à 6 ans et devient vite déterminé à devenir professionnel, ce qui survient à 19 ans, date à laquelle il quitte le CNVB pour signer à Sète. Depuis, le passeur des Bleus, qui envisage plus tard d'être entraîneur, a découvert l'Italie (Ravenne), l'Allemagne (Friedrichshafen) et s'apprête à débiter une nouvelle aventure en Pologne (Kedziersyn-Kozle), avec Kevin Tillie, déjà côtoyé à Ravenne et en équipe de France. Avec les Bleus, « Benji » a tout connu, souvent surclassé, accumulant les titres et les médailles internationales, avec les deux Kevin (Tillie et Le Roux), Earvin Ngapeth, Jenia Grebennikov, soit le noyau dur de l'équipe actuelle. Titulaire à la passe avec les A depuis l'arrivée de Laurent Tillie, le capitaine tricolore s'impose depuis comme l'un des tous meilleurs du monde à son poste, en atteste sa dernière Ligue Mondiale dont il a été élu meilleur passeur. « Cela fait toujours plaisir, mais ce n'est qu'un petit bonus par rapport au titre collectif. Si j'ai été meilleur passeur, c'est que les gars ont été monstrueux en réception, que je joue dans un fauteuil et que les attaquants sont performants. » S'il paraît réservé au premier abord, l'Alsacien, devenu père d'une petite fille fin août, est une figure centrale du collectif tricolore, pince-sans-rire sachant intervenir quand il le faut. « Je ne suis pas du genre à prendre la parole tout le temps, mais je suis assez chambereur, j'aime bien rigoler, faire des petites blagues. » Il sait aussi quand il faut se mettre au travail, concentré sur l'objectif de cette équipe de France : « Si nous terminons l'année avec une victoire en World League et une médaille à l'Euro, on pourra dire qu'on a fait une très belle saison, mais nous avons avant tout en tête la qualification pour les Jeux. Nous y pensons depuis trois ans, c'est l'objectif majeur. »

Un surnom :

« Totti, cela fait longtemps qu'on m'appelle comme ça. »

Benjamin et le sport :

« Je suis beaucoup le foot, j'aime bien le PSG, j'aimerais bien qu'un club français gagne la Ligue des champions. Je suis aussi attentif au sport alsacien, mais en ce moment, à part la SIG en basket et l'ASPTT Mulhouse en volley, ce n'est pas trop ça. Heureusement qu'il y a Thierry Omeyer pour relever le niveau ! Je suis impressionné par ce qu'il fait, il a tout gagné, en club et en équipe de France, il est au meilleur niveau depuis très longtemps. »

L'avis de Laurent Tillie :

« Benjamin est un des meilleurs passeurs du monde, il a des mains de fée, est très précis. C'est un passeur de petite taille, mais il apprend à jouer avec et à être propre au bloc. Il s'est complètement épanoui, restant calme et serein, il transmet cette sérénité à l'équipe. En tant que capitaine, il gère très bien l'équipe. »



7

Récep/Attaquant - 114 sélections

Date de naissance : 02/11/1990 Cagnes sur Mer
 Taille : 1m98
 Poids : 75kg
 Hauteur d'attaque : 3m45
 Hauteur de block : 3m25

Club (2015-2016) : Kedzierzyn-Kozle (Pol)

2014-2015 Arkasspor Izmir (Tur)
 2013-2014 PRC Ravenna (Ita)
 2011-2013 UC Irvine (USA)
 2007-2009 CNVB

Palmarès en club :

2015 : Champion de Turquie (Arkasspor Izmir)
 2012, 2013 : Champion NCAA

Palmarès international :

2015 : Vainqueur de la Ligue Mondiale
 2014 : Demi-finaliste du Championnat du Monde
 2008 : Championnat d'Europe Juniors



Dans la famille Tillie, on demande le fils ! Après son grand-père et son père, Kevin est à son tour devenu international français de volley, en 2012 alors qu'il n'avait que 21 ans. Depuis, « Kev » n'a cessé de progresser, titulaire dans l'équipe qui a remporté la Ligue Mondiale en juillet, au point que l'on en oublie presque le lien filial qui l'unit à son sélectionneur de père. « En tant que fils de, j'ai longtemps dû prouver plus. Cela m'a obligé à être très exigeant avec moi-même, mais aujourd'hui, je pense avoir fait quelques preuves. » Cette légitimité, le réceptionneur-attaquant des Bleus aurait pu aller la chercher dans le basket, comme ses frères Kim et Killian, eux aussi internationaux tricolores (en jeune pour le second), lui a choisi le sport de ses parents (sa mère est une ancienne internationale néerlandaise), incroyable exemple de réussite sportive familiale. « Il y a forcément les gènes, mais surtout une passion commune pour le sport. C'est notre vie, s'il n'y avait pas le sport, nous serions perdus ! » Après un apprentissage à Cagnes-sur-Mer et un passage par le CNVB, Kevin a tenté l'aventure américaine comme son frère aîné : « J'étais allé le voir plusieurs fois, j'avais apprécié la vie là-bas. Comme je voulais vivre ma propre expérience, loin de la France, je suis parti. » Et le voilà intégré à la prestigieuse University of California Irvine à Newport Beach, où il mène de front études de sociologie et volley, remportant deux fois le Championnat NCAA (2012-2013). Le bilan de l'aventure ? « Je me suis ouvert à une langue et une culture différentes, à une autre philosophie de jeu, cette expérience individuelle m'a fait grandir. J'ai eu du mal à rentrer... » De retour en Europe, il passe par l'Italie (Ravenna) et la Turquie (Izmir), et s'apprête à découvrir la Pologne (Kedzierzyn-Kozle), autant de destinations qui lui permettent d'assouvir sa passion pour les voyages. L'équipe de France est également l'occasion de découvrir d'autres contrées, et notamment le Brésil où il espère bien revenir à l'été 2016. « Cela fait trois ans que l'objectif, c'est les Jeux Olympiques, on s'en approche de plus en plus, l'Euro est une étape importante où on se doit de rapporter une médaille. »

Un surnom ?

« Kev ou La Tille. »

Kevin et le sport :

« Je suis fan de basket, de NBA et du Championnat espagnol où mon frère Kim joue (à Vitoria). J'ai beaucoup aimé le titre de Miami en 2006, Dwayne Wade avait la grippe, mais il mettait 40 points par match, il avait réussi à gagner le Championnat à lui tout seul. Aujourd'hui, j'aime bien Stephen Curry (Golden State), un tout petit gabarit qui arrive à être très fort. En France, je suis admiratif de ce que fait Teddy Riner. Les gens pensent que c'est facile, mais arriver à gagner huit titres mondiaux, c'est impressionnant. »

L'avis de Laurent Tillie :

« Kevin est très doué techniquement, en réception, en défense, en attaque, il devient très propre au bloc. Je l'ai obligé à servir flottant pour travailler l'alternance avec les autres joueurs, il a maintenant un service efficace. Dans le groupe, c'est la joie de vivre, le plaisir de partager et d'aider, il fait preuve d'une grande solidarité. »



Récep/Attaquant – 166 sélections

Date de naissance : 12/02/1991 - St Raphaël (83)

Taille : 1m96

Poids : 93kg

Hauteur d'attaque : 3m58

Hauteur de block : 3m27

Club (2015-2016) : Modène (Ita)

fév 2014 -2015 Modène (Ita)

jui-déc 2013 Kouzbass Kemerovo (Rus)

2011-2013 Bre Banca Cuneo (Ita)

2008-2011 Tours Volley-Ball

2007-2008 CNVB

Palmarès en club :

2015 : Vice-Champion et vainqueur de la Coupe d'Italie (Modène)

2010 : Champion de France et vainqueur de la Coupe de France (Tours VB)

2010 : Vainqueur de la Coupe de France (Tours VB)

2009 : Vainqueur de la Coupe de France (Tours VB)

Palmarès international :

2015 : Vainqueur de la Ligue Mondiale

2015 : MVP de la Ligue Mondiale

2014 : Demi-finaliste du Championnat du Monde

2009 : Champion d'Europe Cadets - élu MVP

2008 : Champion d'Europe Juniors - élu MVP

2007 : Champion d'Europe Cadets

2007 : 3e championnat du monde Cadets



Même s'il s'en défend, préférant mettre en avant le collectif, Earvin Ngapeth est incontestablement la star des Bleus. D'abord parce que sur le terrain, le n°9 tricolore est capable de gestes, tant offensifs que défensifs, sortis de nulle part qui font le régal des amateurs de volley, d'autant qu'ils allient spectacle et efficacité. Ensuite, parce que dans la vie de groupe, le natif de Saint-Raphaël est un personnage charismatique, devenu au fil des années l'un des grands animateurs de cette équipe de France, créateur du fameux « Team Yavbou » au soir d'une victoire au Brésil en 2013 mais aussi de l'hymne « officiel », écrit et enregistré cet été avec Mory Sidibé à Poitiers sur un air de rap, la grande passion (avec la musique congolaise et camerounaise) de « Klima », son nom de scène. Et pourtant, Earvin s'est d'abord destiné au football, avant-centre à Fréjus où il a notamment côtoyé l'actuel Parisien Layvin Kurzawa. Le déménagement à Poitiers, où son père Eric, ancien international de volley, est nommé entraîneur, le fait changer de ballon, avec succès puisque la progression est fulgurante jusqu'à un premier contrat d'aspirant professionnel à Tours, à 17 ans. Suivront Cuneo et Modène, « l'équivalent de la Juve en foot, le club le plus titré d'Italie », ce qui fait dire au réceptionneur-attaquant tricolore : « Poitiers, Tours, Cuneo, Modène, je n'ai connu que des villes de volley. » Forcément, il tape très vite à la porte des équipes de France jeunes, accumulant titres et honneurs personnels, avant de débiter avec les A en 2010. Marqué par la non-qualification pour les JO de Londres, ce fan de l'ancien international Frantz Granvorka a peu à peu pris conscience de l'énorme potentiel de l'équipe de France de Laurent Tillie : « Le déclic, c'est cette victoire sur un match de Ligue Mondiale face au Brésil, chez eux en 2013. On s'est dit : « On est une équipe jeune, on a dix ans devant nous, on peut battre n'importe qui. » » Le Championnat du monde en Pologne en 2014 puis la Ligue Mondiale 2015 n'ont fait que confirmer les prédictions d'un Earvin Ngapeth élu MVP du Final Six au Brésil et désormais tourné vers les JO. « La meilleure préparation pour le tournoi de qualification, c'est de faire un gros Championnat d'Europe », conclut-il.

Un surnom :

« Pepeth »

Earvin et le sport :

« J'adore la NBA et le foot, je suis les championnats français, italien et anglais, je supporte le PSG, la Juve et Modène (2e division italienne). Mes meilleurs souvenirs sont bien sûr la Coupe du monde 1998 et l'Euro 2000, mais en tant que franco-camerounais, je suis aussi fan de Samuel Eto'o et des Lions Indomptables, je me souviens du nul 1-1 entre la France et le Cameroun au Stade de France avec le retourné de Patrick Mboma (4 octobre 2000). Sinon, j'apprécie Teddy Tamgho (athlétisme) pour sa faculté à se relever après chaque blessure, et Mario Balotelli (football) qui m'intrigue beaucoup. »

L'avis de Laurent Tillie :

« Earvin, c'est le MVP de cette équipe, le fer de lance, le joueur le plus fort au monde sur ce poste, il est complet, bon en attaque, en défense, en réception, au service, il pourrait être encore meilleur au bloc. Il n'a peur de rien et fait des coups exceptionnels et inattendus, avec en lui le plaisir de jouer. Dans le groupe, il était un peu dans sa bulle au début, depuis il s'est ouvert, il prend de plus en plus de place, c'est le boute-en-train et le chanteur de l'équipe. »

Central – 137 sélections

Date de naissance : 11/05/1989 - Champigny sur Marne (94)
 Taille : 2m09
 Poids : 95kg
 Hauteur d'attaque : 3m65
 Hauteur de block : 3m40

Club (2015-2016) : Halkbank Ankara(Tur)
 2014-2015 Hyundai Capital Skywalkers (Kor)
 2013-2014 Pallavolo Piacenza (Ita)
 2009-2010 - 2012-2013 AS Cannes
 2005-2009 CNVB

Palmarès en club :

2010 : Vice-champion de France (Cannes)

Palmarès international :

2015 : Vainqueur de la Ligue Mondiale
 2014 : Demi-finaliste Championnat du Monde
 2008 : Champion d'Europe Juniors
 2007 : Champion d'Europe Cadets
 2007 : 3e championnat du monde Cadets
 2006 : Vice-champion d'Europe Juniors



Du haut de ses 2,09 mètres, Kevin Le Roux, plus grand joueur de l'effectif tricolore, ne passe pas inaperçu et constitue une arme physique de choix pour l'équipe de France lorsqu'il s'agit de se confronter à des adversaires athlétiques. Cette grande carcasse, le Breton originaire de Saint-Malo a cependant dû l'apprivoiser, lui qui reconnaît que les débuts dans le volley, découvert à l'adolescence après avoir longtemps pratiqué la natation à bon niveau, n'ont pas été des plus faciles. « J'ai grandi super vite : à 16 ans, je faisais déjà 2,01m, si bien qu'au début, j'étais un peu un pantin, très maladroit. Il a fallu que peu à peu, j'apprenne à m'habituer à ce grand corps et aux gestes de ce sport. » Un apprentissage finalement rapide, puisqu'il intègre le CNVB à 16 ans, cumule les titres en sélections de jeunes au côté des Grebennikov, Ngapeth, Toniutti, Maréchal, et devient vite un joueur très demandé en club, passé par Cannes, Piacenza et la Corée du Sud, une expérience de quelques mois l'hiver dernier dont il a beaucoup appris, même si l'adaptation à la vie locale (et à la gastronomie !) a été compliquée. Pointu en club mais central avec les Bleus, le futur joueur d'Ankara, en Turquie, est aussi engagé sur le terrain que posé en dehors, plutôt du genre suiviste des facéties de ses partenaires. « Je ne fais pas trop le fou, je peux dire des bêtises, mais je ne suis pas Earvin ! Je suis concentré sur le terrain et à l'extérieur, je fais attention à ce que je fais et dis. » Celui qui a tout de même fait parler de lui en posant façon Christ de Corcovado avant le Brésil-France de la dernière Ligue Mondiale, ne s'en félicite pas moins de l'esprit « Team Yavbou » qui règne au sein du groupe. « Les handballeurs français avaient leur identité, les basketteurs aussi, nous avons désormais la nôtre. Cela permet de souder le collectif, ce groupe fait plaisir à voir, surtout qu'il continue à avancer petit à petit. » Jusqu'où ? Le géant tricolore ne cache pas son ambition de retourner à Rio : « Quand Laurent a repris l'équipe, il nous a dit : « Vous avez raté les JO en 2012, je viens pour construire une équipe, pour y aller et performer ». Depuis, on y pense chaque été en se retrouvant. »

Un surnom :

« Kick-Ass. Parce qu'un jour, j'avais conseillé ce film à Jean-François Exiga (ancien libero de l'Equipe de France), c'est un film pourri mais devant lequel tu rigoles, tellement c'est bête ! Du coup, il m'a appelé comme ça et c'est resté. »

Kevin et le sport :

« J'aime bien le basket, j'en fais de temps en temps et je suis pas mal la NBA, je supporte les Clippers et je suis fan de Blake Griffin. J'apprécie son jeu, sa personnalité, il ne fait pas trop de bruit, mais c'est propre, il est assez athlétique pour un blanc, toujours serein, calme, je me retrouve dans le personnage. »

L'avis de Laurent Tillie :

« Kevin a un potentiel exceptionnel, c'est un surdoué qui pourrait jouer n'importe où, un des meilleurs centraux du monde, un joueur-clé de l'équipe. Malgré sa grande taille, il fait preuve d'une grande coordination, il est très puissant, a une bonne lecture du jeu et il est dur au mal. En revanche, il faut qu'il arrive à mieux maîtriser ses élans de frustration ou d'ennui pour rester positif. Dans le groupe, il est toujours en chambre avec Benjamin, le plus grand avec le plus petit ! Ce n'est pas un boute-en-train, mais il a de l'humour, il est spectateur-moqueur. »

Récep /Attaquant – 97 sélections

Date de naissance : 15.04.1990 – Montpellier (34)

Taille : 1m92

Poids : 85kg

Hauteur d'attaque : 3m45

Hauteur de block : 3m25

Club (2015-2016) : Resovia (Pol)

2009-2010 à 2014-2015 Montpellier AVUC

2008-2009 CNVB

Palmarès en club :

2010 : Finaliste de la Coupe de France (Montpellier)
Champion de France de Beach Volley

Palmarès international :

2015 : Vainqueur de la Ligue Mondiale

2006 : Vice champion d'Europe Juniors



Il aurait pu être champion de France de football avec Montpellier en 2012, il a finalement gagné la Ligue Mondiale avec l'équipe de France de volley en 2015. Pendant des années, Julien Lyneel a en effet joué au foot, pensionnaire du centre de préformation de Montpellier-Hérault « avec toute la clique des Cabella, Belhanda, Stambouli et compagnie. » A 15 ans, il bascule peu à peu vers le sport familial, pratiqué avant lui par son père, sa mère et son frère Pierrick. « Je me suis rendu compte que je me faisais davantage plaisir, je retrouvais des notions de convivialité et de solidarité que je perdais dans le foot. » Comme les bases sont là, « Juju » ne met guère longtemps à apprivoiser les techniques du volley, au CNVB puis au Montpellier UC, alternant salle et beach, discipline dans laquelle il est sacré champion de France en 2010. Il fait finalement le choix de la salle, avec bonheur, puisque le réceptionneur-attaquant découvre l'équipe de France un an plus tard, avant les points d'orgue que constituent pour lui l'Euro 2013 et la Ligue Mondiale 2015. « L'image marquante de Rio, c'est après la finale : alors que d'habitude, nous sommes du genre « fou-fou », là, nous étions silencieux, assis dans le vestiaire, morts de fatigue, à se regarder et à se dire : « On l'a fait ! » » Un souvenir d'autant plus marquant pour le seul gaucher des Bleus qu'un an plus tôt, il avait dû faire une croix sur le Mondial pour cause de rupture des ligaments croisés du genou gauche. S'il a mis à profit cette période pour passer son Master 2 à Sup de Co et acheter un appartement à Montpellier, le futur joueur de Resovia (Pologne) reconnaît que le temps lui a paru long pour redevenir le Julien Lyneel de 2013. « J'essaie de retrouver mon meilleur niveau, sachant que j'ai un jeu basé sur le punch et le dynamisme. Quand je rentre, je dois faire la différence sur quelques points. » La patience paie, comme en témoignent les dernières entrées décisives d'un joueur qui fait partie des « ambassadeurs » du groupe, très présent sur les réseaux sociaux pour faire partager son quotidien et sa passion pour la musique, tendance électro.

Un surnom :

« En 2013, on me surnommait le Mutant, sinon c'est Juju. »

Julien et le sport :

« J'ai davantage d'amis dans le hand que dans le foot, notamment les joueurs de Montpellier, Mathieu Gréville, Baptiste Bonnefond, William Accambray... Je suis aussi très admiratif de Michael Guigou, un mec pétri de talent, très dynamique, doté d'un mental d'acier et qui ne fait pas trop de bruit, je me retrouve un peu dans son parcours. Sinon, j'ai été marqué par Zidane, mon idole pendant des années, j'aime aussi la classe absolue de Roger Federer. »

L'avis de Laurent Tillie :

« Julien est techniquement extrêmement fort en réception et en défense et c'est intéressant d'avoir un gaucher en attaque. Il a en plus un très bon service, c'est un battant qui nous apporte beaucoup par son jeu atypique. Dans le groupe, c'est un boute-en-train, il aime bien faire des photos et des films, il est très important pour le collectif. »



13

Passeur – 225 sélections

Date de naissance : 13/07/1984 - Bordeaux (33)
 Taille : 1m86
 Poids : 90kg
 Hauteur d'attaque : 3m35
 Hauteur de block : 3m15

Club (2015-2016) : AS Cannes

2012-2015 AS Cannes
 2011-2012 Fart Kielce (Pol)
 2010-2011 -Sisley Trévise (Ita)
 2008-2010 AS Cannes
 2007-2008 Sisley Trévise (Ita)
 2003-2007 Stade Poitevin
 2002-2003 CNVB

Palmarès en club :

2011 : Vainqueur de la Coupe CEV avec Trévise
 2010 : Finaliste du Championnat de France avec AS Cannes
 2007 : Finaliste du Championnat de France avec Stade Poitevin

Palmarès international :

2006 : Finaliste de la Ligue Mondiale



Alors qu'il n'avait plus connu de sélection depuis l'échec de la qualification olympique en 2012, Pierre Pujol a été rappelé fin août par Laurent Tillie pour remplacer Yoann Jaumel comme deuxième passeur tricolore. Justifiant ce choix par la nécessité d'apporter de l'expérience au groupe mais aussi par l'excellente saison du Cannois, le sélectionneur sait qu'il peut compter sur l'état d'esprit irréprochable d'un joueur dont le physique fait davantage penser à un rugbyman qu'à un volleyeur. L'intéressé, originaire de Bordeaux, a d'ailleurs débuté par le ballon ovale, un sport dont il reste un passionné. Il a finalement opté pour le volley, malgré les réserves émises par certains : « A 15 ans, on m'a dit de tout arrêter, que je ne ferais jamais carrière parce que j'étais trop petit, mais je commençais vraiment à aimer ce jeu, les gens avec qui je jouais devenaient mes compagnons de vie, j'ai persévéré. » Si son premier contrat pro ne dure qu'un mois et demi – « le club de Bordeaux a coulé » -, il rebondit à Poitiers où il effectue ses vrais débuts à son poste de prédilection, passeur. « J'ai besoin de toucher le ballon, de prendre du plaisir ; quand je fais du foot ou du rugby, je joue 10. » Les débuts en équipe de France ont lieu en 2004 en Bulgarie – « Je rentre dans un nouveau monde, un souvenir énorme » -, deux ans plus tard, il termine deuxième de la Ligue Mondiale, seulement battu par le Brésil en finale. « On échoue de peu contre la meilleure équipe du siècle, c'était l'apogée de notre génération. » Marqué par l'échec de 2012, le Cannois, bourreau de travail, a retrouvé les Bleus avec une grosse détermination : « Ma philosophie est de profiter de chaque moment. J'ai eu la chance de rencontrer David Douillet quand j'avais 19 ans, il m'avait dit : « Profite ! Quand tu vas arrêter, tu te diras que c'est passé trop vite ! » Il avait raison. » Epicurien revendiqué – « Je suis un mec du sud-ouest, j'aime la mer, le bon vin, l'art, les amis, je profite de tout ce que peut me donner la vie » - Pierre Pujol s'offrirait bien un plaisir ultime pour un sportif : « Aller aux Jeux et y performer. »

Un surnom :

« Joker ! A mon arrivée dans le groupe, les joueurs m'en ont donné un pas super relatif à mon physique, je vais essayer de le faire annuler ! Sinon, c'est La Puj. »

Pierre et le sport :

« Je suis un fan de sport, avec une grosse préférence pour le rugby, j'ai adoré la remontée en Top 14 de l'Union Bègles-Bordeaux que je supporte à fond. Sinon, je suis très ami avec Romain Barras, il n'a jamais lâché, sa ténacité, son abnégation pour performer dans un sport aussi dur que le décathlon m'ont toujours impressionné. A l'étranger, j'admire Roger Federer et Kelly Slater, des esthètes, l'inverse de mon style ! Moi, je suis plus un Nadal qui va mouiller 18 chemises ! »

L'avis de Laurent Tillie :

« Pierre est un passeur d'expérience, qui était très lié à la génération précédente. Il sort d'une très bonne saison, c'est un battant qui court beaucoup, un joueur physiquement solide qui aime le jeu, il peut apporter beaucoup au bloc et en défense. Avec l'âge, il a plus de sagesse et moins de fougue, des qualités que je recherche. »

Central – 98 sélections

Date de naissance : 15/02/1992
 Taille : 2m05
 Poids : 97 kg
 Hauteur d'attaque : 3m58
 Hauteur de block : 3m30

Club (2015-2016) : Berlin RV (Ger)
 2011-2015 Montpellier AVUC

Palmarès en club :

2010 : Finaliste Coupe de France (Montpellier)

Palmarès international :

2015 : Vainqueur de la Ligue Mondiale
 2014 : Demi-finaliste du Championnat du Monde
 2009 : Champion d'Europe Cadets



Après Kevin Le Roux, son alter ego au centre de l'équipe de France, Nicolas Le Goff est le plus grand joueur des Bleus, un physique qui l'a d'abord conduit vers la natation, pratiquée à bon niveau à Paris, spécialité crawl. Lassé de passer « la tête sous l'eau pendant trois heures », il s'oriente vers 14 ans vers le volley. « L'ambiance m'a tout de suite plu, j'ai vite pris du plaisir à jouer avec des potes. » Débute alors un cursus classique, de Pôle Espoirs au CNVB en passant par le Pôle France cadets et des débuts professionnels à Montpellier, club qu'il quitte cette saison pour Berlin. « Jusqu'ici, je n'ai connu que la France, je suis curieux de découvrir comment ça se passe ailleurs. Berlin est un club bien structuré, qui va jouer la Ligue des champions, le projet sportif est super et c'est une très belle ville. » En attendant de découvrir l'Allemagne, il compte bien profiter de l'Euro pour surfer sur la dynamique d'une Ligue Mondiale historique, avec dans un coin de la tête, les Jeux Olympiques, « notre Graal ». Un objectif régulièrement martelé par Laurent Tillie, qui l'a lancé en sélection et auquel il sait gré d'avoir réussi à encadrer une jeune troupe parfois turbulente : « C'est presque plus difficile de gérer un tel groupe qu'une équipe de mercenaires, dans la mesure où on fait parfois un peu n'importe quoi. Mais Laurent sait mener sa barque, nous recadrer quand il le faut, tout en faisant comprendre à chacun, titulaire comme remplaçant, qu'il joue un rôle important dans le groupe. » Celui de Nicolas Le Goff est assurément de plus en plus important, sur le terrain où la présence de ce passionné de mer (« Vous me donnez un masque, des palmes et un tuba et je suis le plus heureux des hommes ») rassure, et en dehors, l'intéressé n'étant jamais le dernier pour faire partager le quotidien de la Team Yavbou sur les réseaux sociaux.

Un surnom :

« Losco, colosse à l'envers. »

Nicolas et le sport :

« Je suis assez proche de l'escrimeur Enzo Lefort que j'ai rencontré en Pôle jeunes, j'ai aussi des amis dans le hand à Montpellier. Sinon, même si son Euro a été moins réussi, je suis assez admiratif de Tony Parker, de la manière dont il a réussi à s'imposer en NBA face aux monstres américains et de celle dont il arrive à gérer son image de sportif et de star, ça ne doit pas être facile au quotidien. »

L'avis de Laurent Tillie :

« J'ai imposé Nicolas dès que je suis arrivé parce que j'estimais qu'il avait un gros potentiel. D'année en année, il progresse, que ce soit au bloc, en attaque ou au service flottant. C'est notre colosse, son surnom, il dégage une force naturelle rassurante. Tout doucement, il s'est imposé comme l'un des meilleurs centraux au monde. »



16

Récep / Attaquant - 156 sélections

Date de naissance : 04.03.1987 à Sainte-Catherine-lès-Arras
 Taille : 1m98
 Poids : 83 kg
 Hauteur d'attaque : 3m38
 Hauteur de block : 3m27

Club (2015-2016) : Belchatow (Pol)

2014-2015 Belchatow (Pol)
 2013-2014 Jastrzębski Węgiel (Pol)
 2012-2013 AS Cannes
 2009-2012 Stade Poitevin
 2006-2009 Tourcoing LM

Palmarès en club :

2015 : 3ème du Championnat de Pologne (Belchatow)
 2014 : Final 4 ChampionsLeague (Jastrzębski Węgiel)
 2014 : Finaliste de la Coupe de Pologne Jastrzębski Węgiel
 2012 : Vice Champion de France Stade Poitevin
 2011 : Champion France avec le Stade Poitevin
 2009 : Vice Champion de France avec Tourcoing LM
 2009 : Finaliste de la Coupe de France avec Tourcoing LM

Palmarès international :

2015 : Vainqueur de la Ligue Mondiale
 2014 : Demi-finaliste du Championnat du Monde



Comme certains de ses coéquipiers en équipe de France, Nicolas Maréchal fait partie d'une dynastie de volleyeurs, puisque père, mère et sœurs ont pratiqué. « Mon père était gardien de la salle de Harnes, c'était ma cour de récréation. » C'est dans le club local que le Nordiste fait ses premières gammes, déterminé très jeune à devenir joueur professionnel, objectif atteint à l'âge de 19 ans, dans le grand club de la région, Tourcoing. Passé depuis par Poitiers, Cannes et la Pologne (Jastrzebski Wegiel et Belchatow), le réceptionneur-attaquant a également brillé dans les sélections jeunes avant d'intégrer la « grande » équipe de France en 2007. Si, à 28 ans, il fait figure « d'ancien » dans le groupe, « Marech » n'a guère eu à forcer sa nature lorsqu'une nouvelle génération turbulente s'est imposée en équipe de France. « Avant, les joueurs étaient plus posés, très différents dans la vie de tous les jours et sur le terrain. Là, cette génération est un peu plus folle, mais je me suis facilement adapté parce que ça correspond à mon caractère de rigoler, je suis jeune dans ma tête, tout en étant sérieux à l'entraînement. » L'un n'empêche pas l'autre, à condition de savoir faire la part des choses et de rester soudés. « Chacun essaie de tirer le groupe vers le haut. Nous sommes tous potes sur le terrain et en dehors, on ne reproche rien à l'autre, c'est ce qui fait notre force », ajoute Nicolas, qui apprécie le coaching « à l'américaine » de Laurent Tillie : « Avec lui, tu dois être au taquet à l'entraînement, mais à côté, il nous fait confiance, nous laisse du temps libre, les familles peuvent venir nous voir. » Cela tombe bien puisque depuis le 4 août, ce fan de séries (Entourage, Suits...) est père d'un petit Nathan qui occupe désormais son rare temps libre et ses pensées... avec les JO, « un rêve de gosse. »

Surnom :

« Marech, tout simplement ! »

Nicolas et le sport :

« J'aime beaucoup le foot. Comme beaucoup, j'ai été marqué par Zidane et la Coupe du monde 1998, je me souviens être descendu à Lens avec mon tonton pour faire la fête ! Etant du Nord, je supporte Lille, que j'ai vu plusieurs fois jouer, à l'étranger je suis pour le Real Madrid. Sinon, je suis fan de Michael Jordan, même des années après sa retraite, on en parle encore. »

L'avis de Laurent Tillie :

« Nicolas est un joueur d'expérience, il a joué dans des grands clubs en France et à l'étranger. Il est très polyvalent réception-attaque, a une grosse qualité de service, c'est un joueur malin en attaque, avec des feintes, des roulettes, des attaques ligne ou en diagonale. Dans le groupe, il fait le trait d'union entre l'ancienne et la nouvelle génération, il a beaucoup d'humour. »



17

Central – 93 sélections

Date de naissance : 08/03/1989 à St Martin d'Hères (38)
 Taille : 2m03
 Poids : 95 kg
 Hauteur d'attaque : 3m50
 Hauteur de block : 3m30

Club (2015-2016) : Arago Sète

2010-2014 Montpellier AVUC
 2008-2010 Spacer's Toulouse
 2007-2008 Grenoble UC
 2006-2007 CNVB

Palmarès international :

2015 : Vainqueur de la Ligue Mondiale
 2014 : Demi-finaliste du Championnat du Monde
 2013 : Médaille de Bronze Jeux Méditerranéens
 2008 : Champion d'Europe Juniors



Si Franck Lafitte n'avait pas joué au volley, c'est peut-être sur une toute autre scène que l'Isérois, fils d'un moniteur de skis et guide de haute montagne, se serait illustré : l'intéressé est en effet un fondu de musique, de rock en particulier avec une prédilection pour la guitare, instrument dont il continue à jouer, s'inspirant des maîtres de l'exercice que sont Led Zeppelin et Jimmy Hendrix. Une passion née très tôt, en partie pour palier l'interdiction de faire du sport à cause d'une maladie de croissance qui l'a obligé à renoncer au rugby, sa première discipline. A 15 ans, un ami lui propose de venir jouer au volley à Echirrolles, le virus est pris, la progression rapide, Franck part pour le Pôle Espoirs de Lyon puis au CNVB. Encore gêné par des problèmes physiques, il est sur le point de renoncer quand il rencontre à Toulouse Cédric Enard qui lui met le pied à l'étrier : « Il a su me redonner confiance en moi, me prouver que je pouvais devenir professionnel, ça a été le tournant. » La carrière du troisième central des Bleus est lancée, qui le fait passer par Toulouse, Montpellier, où il se lie d'amitié avec Julien Lyneel et Nicolas Le Goff (« nous sommes comme des frères »), et bientôt Sète, son futur club, mais aussi par les sélections de jeunes et la « grande » équipe de France. Son meilleur souvenir en Bleu ? Forcément la Ligue Mondiale, restée gravée à jamais dans sa mémoire : « C'est la victoire d'une bande de potes, dotée d'un esprit d'équipe incroyable. C'est un groupe qui vit, ça n'arrête jamais ! Du matin au soir, ça branche, ça gueule, il y a énormément d'interaction entre nous et du coup une énorme complicité sur le terrain. » Dans ces conditions, le statut de remplaçant n'est en rien un fardeau : « Je l'accepte, parce que je sais que j'ai ma place et un rôle bien précis dans cette équipe. » Personnage réfléchi mais jamais le dernier pour mettre l'ambiance, passionné de voyage et de moto, Franck sait ce qu'il doit à son sport : « Le volley m'a permis de vivre des choses incroyables, de devenir l'homme que je suis aujourd'hui. » Et c'est loin d'être fini...

Un surnom :

« Kif, c'est venu petit à petit, au gré des déformations de mon prénom et de mon nom. »

Franck et le sport :

« Je ne suis pas un fondu, je passe plus de temps à écouter de la musique, jouer de la guitare et lire des bouquins qu'à regarder du sport à la télé. J'aime bien le rugby, je garde en mémoire la victoire de l'équipe de France en demi-finale de la Coupe du monde 1999 contre les All Blacks. Sinon, comme je suis montagnard, j'ai un respect incommensurable pour Kilian Jornet (ultra-trail), j'aime aussi beaucoup Candide Thoveix, un extra-terrestre du ski extrême. »

L'avis de Laurent Tillie :

« Pour un central, Franck n'a pas un gabarit imposant, mais il apporte beaucoup d'agressivité au bloc, il a une très bonne lecture. C'est un joueur tactiquement très intéressant, qui déborde d'énergie quand il joue, ce qui nous aide beaucoup dans les moments difficiles. Dans le groupe, il aime bien suivre et déconner, mais il est plus autonome et indépendant que les autres. »

Libero – 42 sélections

Date de naissance : 23/05/90 à Nîmes
Taille : 1m83
Poids : 64kg
Hauteur d'attaque : 3m15
Hauteur de block : 3m05

Club (2014-2015) : Arago Sète

2013-2014 Arago Sète
2009-2013 Spacers Toulouse
2007-2009 CNVB

Palmarès en club :

2013 : Finaliste de la Coupe de France avec Spacers Toulouse

Palmarès international :

2014 : Demi-finaliste Championnat du Monde
2008 : Champion d'Europe Juniors



Dernier arrivé dans le groupe pour l'Euro qu'il a rejoint début septembre, Nicolas Rossard baigne dans le volley depuis tout petit, puisque son grand-père, son père et son oncle ont joué à haut niveau, tandis que ses cousins Thibault, au côté duquel il évolue à l'Arago de Sète, et Quentin, sont également volleyeurs professionnels. Même s'il a goûté dans sa jeunesse au tennis, qu'il pratique toujours, et au foot, il s'initie au sport familial à 12 ans avant d'intégrer le Pôle Espoirs de Bordeaux puis le CNVB. Vite installé comme libero, « un poste 70% mental, 30% technique, qui demande une énorme concentration et beaucoup de rigueur », Nicolas effectue ses débuts à Toulouse, qu'il quitte en 2013 pour Sète. Epanoui et ambitieux avec l'Arago, il se verrait bien tenter un jour l'aventure à l'étranger. « J'ai envie de découvrir une nouvelle culture, une nouvelle façon de jouer, d'avoir plus de pression et de responsabilités. » Ce n'est pas encore pour maintenant, puisque sa priorité est de terminer ses études d'ingénieur en informatique à l'INSA Toulouse. « Le volley est une passion, je ne joue pas pour l'argent mais pour le plaisir, ma priorité est toujours le critère sportif. Mes études m'offrent une porte de sortie le jour où j'arrêterai. » Du coup, là où certains de ses coéquipiers occupent leur temps libre en sélection à jouer aux cartes ou à la console, à regarder des films ou des séries, le deuxième libero des Bleus, par ailleurs féru de lecture (romans fantastiques, biographies...), potasse ses cours, ce qui correspond bien à son caractère. « Je suis posé, plutôt réservé, pas trop excentrique. De temps en temps, je m'isole pour travailler. Cela n'empêche pas de bien m'entendre avec tout le monde. » Et sur le terrain, Nicolas, admiratif du parcours de ses coéquipiers cette saison en Ligue Mondiale, est un compétiteur qui fait tout pour répondre aux attentes de Laurent Tillie : « Il me demande de prendre plus de responsabilités. Pour l'instant, je suis second libero derrière Jenia, je progresse et j'apprends beaucoup avec lui, j'espère qu'il apprend aussi un peu de moi. »

Un surnom :

« Moustique, parce que je ne suis pas le plus costaud de l'équipe ! »

Nicolas et le sport :

« Je suis le foot, le tennis, le rugby, le basket, le hand, tous les grands événements. A Toulouse, j'allais voir le rugby et le hand, à Sète, je vais voir Montpellier en rugby. Quand j'étais petit, comme j'étais fan de foot, Zidane, était mon idole, il m'a inspiré. Sinon, j'aime bien Jonny Wilkinson, qui prouve qu'on peut être un très bon joueur et un grand gentleman. »

L'avis de Laurent Tillie :

« C'est un libero de « petite taille », très efficace en défense, solidaire et collectif. Il s'est bien intégré dans le groupe même s'il est un peu plus en retrait. »

Pointu – 108 sélections

Date de naissance : 17/06/1987 à Noisy le Grand (93)
Taille : 1m94
Poids : 92kg
Hauteur d'attaque : 3m70
Hauteur de block : 3m35

Club (2014-2015) : Chengdu (Chine)

nov 2013-2014 Paris Volley
2012-2013 ACH Volley (Slo)
2011-2012 Copra Piacenza (Ita)
2010-2011 Noliko Maaseik (Bel)
2009-2010 Bozkurt BK (Tur)
2008-2009 Saint-Brieuc CAVB
2006-2007 à 2007-2008 Stade Poitevin
2003-2006 CNVB

Palmarès en club :

2014 : Coupe d'Europe CEV avec Paris Volley
2013 : Vainqueur du Championnat et de la Coupe de Slovénie
2011 : Champion de Belgique avec Maaseik
2008 : Vice-champion Pro A Poitiers
2007 : Vice-champion de France de Pro A Poitiers

Palmarès international :

2015 : Vainqueur de la Ligue Mondiale
2014 : Demi-finaliste du Championnat du Monde
2006 : Médaille d'argent aux Championnats d'Europe Juniors
2004 : Médaille d'argent aux Championnats d'Europe Cadets



Personnage atypique dans cette équipe de France, Mory Sidibé détonne par son grand sourire, sa fougue et sa bonne humeur communicative, autant de traits de caractère qu'il revendique volontiers : « J'apporte de la fraîcheur, de l'énergie, de la combativité, un peu de folie. Et je suis un gros déconneur, j'aime bien m'amuser, je suis assez présent dans le groupe... » Présent pour faire chauffer l'ambiance, en témoigne le clip « Team Yavbou » écrit et composé avec Earvin Ngapeth, présent également sur le terrain quand il s'agit de monter au front, ses qualités physiques exceptionnelles lui permettant de compenser un « petit » gabarit pour son poste de pointu. Venu au volley à l'âge de 8 ans, à Noisy-le-Grand, ce passionné de musique, de rap et de dancehall en particulier (Booba, Niska, Young Thug, Popcaan...), est en outre un vrai burlingueur, polyglotte, qui, outre la France (Asnières, Poitiers, Saint-Brieuc, Paris), est passé par la Turquie, la Belgique, l'Italie, la Slovénie, où il réside avec sa femme et ses trois enfants, le Qatar, l'Indonésie et dernièrement la Chine. « Je me régale, je découvre des univers différents, plein de bons joueurs... » Et ce n'est sans doute pas fini, puisque s'il ne sait toujours pas où il jouera après l'Euro – « Je prends mon temps » -, il envisage après sa carrière de continuer à voir du pays, avec l'envie d'entreprendre, ce qu'il a déjà fait en créant une ligne de vêtements L'As de Paris. Quant à l'équipe de France, il y est venu sur le tard (2011) alors qu'il avait connu les sélections de jeunes (champion d'Europe cadets puis juniors), ce qui ne l'a pas empêché de vite s'intégrer et de se régaler au sein d'un groupe décomplexé, façonné par Laurent Tillie. « Il a réussi à faire une bonne mixture entre nous, il arrive à comprendre plein de choses, il sait gérer les individualités, c'est super. »

Un surnom :

« Wallace, ça vient du basket, parce qu'avant, j'avais des gros bras, un peu comme Ben Wallace, l'ancien pivot de Detroit. »

Mory et le sport :

« Je regarde surtout la NBA, mais aussi le foot, tendance PSG, d'autant que j'ai un cousin qui est agent de joueur. Du coup, il fait venir plein de petits jeunes en vacances chez moi, par exemple Jean-Kevin Augustin, du PSG, Kevin Soni ou Baba Traoré, de Bordeaux... Mon sportif français préféré, c'est Teddy Riner, le meilleur de tous les temps. Sinon, j'adore Usain Bolt et Floyd Mayweather pour leur style et leur assurance. »

L'avis de Laurent Tillie :

« Mory, il est complètement autonome ! J'ai voulu le voir en sélection, il s'est imposé tout doucement grâce à ses qualités, son jeu atypique, c'est un petit pointu qui saute très haut, il a un très bon service, est devenu discipliné au bloc et en défense. Dans le groupe, il est très positif, et comme Earvin, c'est un bon musicien (sourire). Il apporte sa touche à l'équipe, une culture et un œil différents. »



Laurent TILLIE
Entraîneur

Une vie de volley ! Si les premiers sports pratiqués par Laurent Tillie ont été le judo et la natation, le volley est vite devenu le quotidien du fils de Guy, ancien international et fondateur du Nice VB. C'est à Cannes qu'il effectue ses débuts professionnels, à Cannes toujours qu'il entame vingt ans plus tard sa carrière d'entraîneur après de riches expériences en Italie, à Paris et à Nice, mais également 407 sélections en équipe de France, record du genre. De cette double décennie, Laurent garde de multiples souvenirs, beaucoup liés au maillot bleu : « Le plus marquant, c'est le Championnat du monde 1986 en France. Nous, joueurs, avons décidé de nous prendre en charge en demandant à la Fédération les moyens de nous entraîner à fond pendant un an et demi. C'était un gros pari, nous n'avons pas réussi à obtenir le résultat espéré (6e place), mais ce fut une très belle aventure. » De cette épopée, l'actuel sélectionneur garde le goût du travail, leitmotiv qu'il ne cesse de marteler à ses joueurs depuis sa prise de fonction, en 2012, car selon lui le seul moyen de remplir l'objectif fixé, les JO de Rio. « Mon premier entraînement en équipe de France correspondait au jour de l'ouverture des Jeux de Londres, c'était un symbole pour dire aux joueurs qu'on commençait à travailler pour Rio. L'enseignement de 1986, c'est que tout passe par le travail et le sacrifice. » La mayonnaise a pris, les résultats ont suivi, d'autant que le sélectionneur, main de fer dans un gant de velours, a bien pris soin de mettre tous ses joueurs, titulaires comme remplaçants, sur un pied d'égalité. « Dans une équipe, on a besoin de tout le monde. Il existe une hiérarchie automatique par rapport au jeu, mais pas dans le groupe, nous sommes un commando. » A la tête de son commando, Laurent Tillie avance à marche forcée vers Rio en passant par l'Euro en octobre, lui qui, à la maison, a bâti un autre commando de sportifs tous internationaux, de volley (Kevin) et de basket (Kim et le plus jeune Killian). « Les enfants ont toujours fait ce qui leur plaisait, la notion de plaisir était la plus importante. La seule règle, c'était que chacun respecte ses engagements. Dans ce cadre, ils ont réussi à trouver leur voie. » Et si tout ce petit monde se retrouvait en août 2016 au Brésil ? « Ce serait un beau clin d'œil, sourit le patron des Bleus. Si on y arrive, j'arrête de suite ! »



Arnaud JOSSERAND
Entraîneur adjoint

Retrouver Arnaud Josserand dans le staff de l'équipe de France relève d'une certaine forme de logique tant l'adjoint de Laurent Tillie est proche du sélectionneur. Les deux hommes se sont connus et liés d'amitié à Cannes et en équipe de France lorsqu'ils étaient joueurs, avant de se retrouver quelques années plus tard, toujours à Cannes, où le second officiait comme entraîneur : « Il m'a fait venir pour être manager général, je suis ensuite devenu son adjoint. J'ai poursuivi mon chemin à Montpellier (dont il est toujours l'entraîneur adjoint), mais quand Laurent a été appelé à la tête de l'équipe de France, il m'a de nouveau proposé d'être son adjoint, ça ne se refusait pas ! » Très attaché au maillot bleu, celui qui a découvert le volley vers l'âge de 15 ans à Villers-lès-Nancy avant de passer par Vandoeuvre, Fréjus (où il a disputé et perdu en 1990 la première finale de Ligue des champions d'un club français, tous sports confondus), Cannes, Bordeaux et Nice, vit et dort volley-ball, une passion partagée avec les siens. « Ma famille est totalement baignée dans le volley : mon fils aîné est quatrième réceptionneur-attaquant à Montpellier, mon cadet au centre de formation, le fils de ma compagne est à fond là-dedans et elle ne rate aucun match ! Mais c'est une chance, dans la mesure où comme cette vie implique pas mal de sacrifices personnels - je vois plus Laurent Tillie que ma femme ! -, c'est plus facile à supporter si les gens qui t'entourent sont prêts à les partager, ce qui est le cas. » Résultat, si les Bleus se qualifient pour les JO, Arnaud a calculé que ses prochaines vacances seront pour... l'été 2017 ! Mais l'intéressé ne se plaint pas, d'abord parce qu'il estime que « vivre de sa passion vaut de l'or », ensuite parce qu'il rêve, même par procuration, de participer de nouveau aux Jeux Olympiques, gardant un goût d'inachevé de ceux de Barcelone (11e place sur 12) : « Aller aux Jeux juste pour participer, ce n'est pas suffisant. Ce serait un aboutissement ultime et une très grande fierté d'aller chercher une médaille. » Un objectif qui sera également le sien et celui des Bleus à l'Euro.

L'avis de Laurent Tillie : « Arnaud est un ami, nous nous connaissons depuis que nous avons joué ensemble en club et en équipe de France. Il a une vision assez globale du volley-ball et ressent les mêmes choses que moi, nous sommes très complémentaires. »



Pascal FOUSSARD
Manager

Figure bien connue du volley tricolore, puisqu'il a largement contribué à asseoir la renommée nationale et internationale du Tours Volley-Club dont il a été joueur, entraîneur puis manager général, fonction qu'il occupe encore aujourd'hui, Pascal Foussard a presque naturellement endossé le même rôle en équipe de France. Après avoir travaillé en amont au projet olympique monté par Laurent Tillie, qu'il côtoie depuis de nombreuses années, il a intégré le staff en décembre 2013, menant de front la sélection et le TVB. Au sein des Bleus, l'intéressé est un peu l'homme à tout faire : « Je gère une grande partie de l'administratif, je m'occupe des déplacements, je communique également beaucoup sur la sélection avec Laurent et Arnaud Josserand. » Proche des joueurs, l'ancien réceptionneur-attaquant, qui a achevé sa carrière lorsque Tours est monté parmi l'élite, en 1994, sert souvent de relais entre ceux-ci et le staff, mettant son expérience, sa connaissance du volley et son entregent au service des Bleus. La réussite de ces derniers ? « Elle s'explique parce qu'il y a de la qualité à tous les étages. Il existe une osmose et beaucoup de respect entre le staff et les joueurs, nous avons réussi à trouver des équilibres, ce qui n'a pas toujours été simple », commente Pascal, à la fois admiratif et amusé de la façon dont le groupe vit : « Quand je suis arrivé, j'ai été un peu surpris par ce mode de fonctionnement, mais j'ai vite vu que ça faisait leur force. Cette équipe dégage un mélange d'insouciance, de force et de sérénité ; au début, elle a pu faire rigoler, maintenant elle fait peur à tout le monde. » Reste désormais à aller au bout du projet, sans doute la partie la plus difficile : « Jusqu'ici, chaque étape a été respectée. Maintenant, il faut aller aux Jeux Olympiques, pas pour visiter Rio mais pour y monter sur le podium. Il faut finir ce qu'on a commencé. »

L'avis de Laurent Tillie : « En tant que manager de Tours, Pascal a montré ses qualités et fait ses preuves, il a un gros carnet d'adresses. Il est très proche des joueurs, leur parle beaucoup, il est là pour apaiser les problèmes et trouver des solutions. »



Luc MARQUET
Entraîneur adjoint

Comme Arnaud Josserand et Laurent Tillie, Luc Marquet a derrière lui une longue expérience de joueur, débutée à la fin des années 80 à Sète et achevée en 2008, de quoi se forger une belle collection de souvenirs, particulièrement en équipe de France (325 sélections), avec laquelle il terminera médaillé de bronze au Mondial 2002 et d'argent à l'Euro 2003. « Cela faisait un moment qu'on essayait de sortir de l'ombre et que je m'auto-motivais en me disant que je voulais absolument vivre quelque chose avec cette équipe, c'était une belle consécration. » Passé subitement de joueur à entraîneur en 2008 à Alès, Luc se lance à corps perdu dans l'aventure, non sans y laisser quelques plumes. « J'ai passé beaucoup de nuits blanches, perdu 7-8 kilos, mais cette expérience m'a renforcé dans la certitude de vouloir transmettre. » Laurent Tillie, côtoyé sous le maillot bleu, lui en offre l'occasion en 2014 en lui proposant le poste de deuxième adjoint des Bleus, intéressé par le profil d'un technicien fêru de préparation physique et capable d'établir un lien de proximité avec les joueurs. « Quand je vois des choses qui ne vont pas, je fais passer le message. Je suis très vigilant sur les valeurs, parce que l'équilibre reste fragile, il ne faut pas que l'identité « Team Yavbou » devienne un masque, à eux de faire vivre cet engagement au quotidien. » Si l'on s'en tient aux résultats récents des Bleus, le message passe bien, même si Luc Marquet en veut plus : « J'ai fait les JO de Barcelone, on n'avait pas été bons ; à Athènes en 2004, j'ai assisté en tant que consultant télé à la bérézina en direct, ce serait tellement dommage d'aller aux Jeux pour ne rien faire. Si on y va, c'est pour gagner, pas pour se retrouver émerveillé comme un gamin de 3 ans devant un stand de bonbons. »

L'avis de Laurent Tillie : « Ce qui m'intéressait avec Luc, c'était sa connaissance du haut niveau en tant que joueur, il a été un des capitaines de l'équipe de France, mais aussi le fait qu'il ait suivi une formation en préparation physique. Il est plus proche des joueurs, il apporte un autre regard sur le volley que le mien ou celui d'Arnaud. »



Jean-Paul ANDREA
Kinésithérapeute

Personnage discret et souriant, Jean-Paul Andrea, passionné de volley depuis toujours (il a été joueur et entraîneur), est arrivé au sein de la FFVB en 1990, officiant au sein des sélections de jeunes avant d'intégrer le staff de l'équipe de France en 2008. Partageant son temps entre les Bleus et le club de Montpellier, ville dans laquelle il exerce également en libéral et au CREPS, l'intéressé est aux petits soins pour les joueurs de Laurent Tillie, travaillant étroitement avec le préparateur physique Olivier Maurelli et le médecin Eric Verdonck. « Avant tout, mon but est prévenir les blessures, j'essaie de faire en sorte que les pathologies connues ne reviennent pas. Ensuite, une grosse partie de mon travail consiste à favoriser la récupération après les entraînements ou les matches. Enfin, je signale à Laurent des témoins d'alerte lorsque je sens des joueurs fatigués de façon à ce qu'il puisse adapter les séances. » Fondu de jazz (Keith Jarrett, Michel Petruccianni), pianiste à ses heures, le kiné des Bleus est bien placé pour analyser la réussite d'une équipe de France qui, cette année, a franchi un nouveau palier en remportant la Ligue Mondiale. « Il y a d'abord un noyau dur de joueurs qui ont été formés et ont remporté des médailles ensemble. Ensuite, la force réside dans le collectif. Laurent a permis à l'équipe de se construire dans un cadre où il accorde certaines libertés aux joueurs mais pas trop, il a su amener une certaine rigueur de travail, sans que ce soit trop rigide. Du coup, chacun a trouvé sa place. » Y compris Jean-Paul Andrea qui, avec un regard à la fois proche et distancié, s'amuse des facéties de l'équipe de France : « C'est bien que cette équipe ait trouvé son identité. »

L'avis de Laurent Tillie : « Jean-Paul a une longue histoire avec l'équipe de France, il a un très bon diagnostic, est très proche des joueurs, il travaille tard pour les soulager, c'est un stakhanoviste. En même temps, même si c'est un ancien volleyeur, il a pas mal de recul par rapport au volley. »



Eric VERDONCK
Médecin

Ancien volleyeur (passeur), passé par Marcq-en-Baroeul, à côté de Lille dont il est originaire, Roubaix puis Rennes, Eric Verdonck a dû à une succession de rencontres de se retrouver médecin de l'équipe de France : « Après mes études à Lille, j'ai suivi ma femme à Rennes où elle partait faire sa spécialité. Je me suis inscrit dans le club de volley local et au hasard des rencontres, les dirigeants du Rennes Volley-Ball m'ont demandé si je voulais intégrer le club, car ils savaient que j'avais fait une formation de médecine du sport. Ensuite, on m'a proposé d'être le médecin régional de la Ligue de Bretagne, où j'ai rencontré le CTR de la région, Jocelyn Trillon, qui était également en charge de l'équipe de France cadets, la génération qui brille actuellement en A. Tout s'est enchaîné : cadets, juniors, puis les A quand Laurent Tillie est arrivé. » Autant dire que le « doc » est bien placé pour mesurer la progression de cette équipe de France : « Je suis cette génération depuis 2006, je ne suis qu'à moitié étonné de leur réussite, dans la mesure où ils ont toujours eu cet esprit d'équipe, de solidarité et de combativité pour aller vers la performance. L'an dernier, au Championnat du monde, on avait eu confirmation de leur potentiel, la victoire en Ligue Mondiale est une suite un peu logique. » Le Nordiste a également appris à vivre avec les facéties qui constituent la marque de fabrique du groupe actuel : « Ils ont toujours fait des excentricités, en se teignant les cheveux, en se lançant des paris entre eux, ils sont très joueurs. Avec eux, on ne s'ennuie pas, il y a toujours un truc pour animer la journée ! » Présent sur toutes les compétitions, en relation permanente avec le staff, particulièrement le kiné Jean-Paul Andrea lors des stages, le docteur Verdonck officie parallèlement au centre de formation du Stade Rennais (football), au Pôle France Acrosport (trampoline, tumbling), tout en exerçant en libéral. Autant dire que ce père de quatre enfants, qui a repris le football en vétérans, « histoire de courir un peu », est un homme bien occupé, mais heureux de vivre « une belle aventure humaine » en équipe de France.

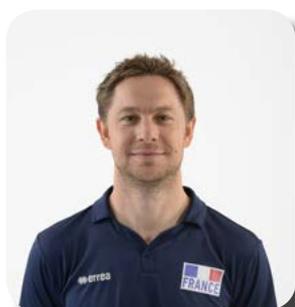
L'avis de Laurent Tillie : « Eric est avec nous depuis le début de l'aventure, il est très important car il est là pour accompagner et rassurer les joueurs. Il a un regard extérieur, assez détaché, a beaucoup d'humour et est très positif. »



Olivier MAURELLI
Préparateur physique

Un handballeur en équipe de France de volley-ball, c'est possible ! Laurent Tillie l'a voulu en faisant appel en 2012 aux services d'Olivier Maurelli pour prendre en charge la préparation physique des Bleus. Auparavant, ce dernier avait connu une première vie de joueur professionnel, passé par l'OM-Vitrolles, Bordeaux, Paris, Montpellier, Nîmes et Istres avec en point d'orgue la victoire en Coupe des Coupes en 1993 avec l'OM de Jean-Claude Tapie, quatre jours après le sacre des footex de Bernard Tapie en Ligue des champions. « On avait défilé sur la Canebière et le Vieux Port avec eux, un souvenir énorme. » Une fois la page tournée, l'ancien international (50 sélections avec la génération des Barjots) se reconvertisse dans la préparation physique, en créant sa société, ce qui lui vaut de passer de l'équipe de France de karaté à celle de ski alpin, en passant par le GIGN, la Coupe de l'America, les équipes de rugby de Béziers, de foot d'Arles-Avignon, de hand de Montpellier, où Laurent Tillie vient le chercher et où il officie toujours. « Il avait suivi mon parcours, il avait envie d'avoir quelqu'un qui ne vienne pas du monde du volley pour apporter une touche différente. » En trois ans, Olivier a su adapter son métier aux spécificités du volley : « Les différences avec le hand, c'est qu'il n'y a pas de contacts et moins de sollicitations de type courses car l'espace est plus restreint ; en revanche, il y a beaucoup plus de sauts et de changements de direction. Au niveau des joueurs, on est sur même type de personnages, à savoir des gens très simples d'approche qui ne demandent qu'à travailler. » Très occupé par ses multiples interventions, l'ancien handballeur trouve à peine le temps de pratiquer, se contentant de quelques sorties en vélo et de renforcement musculaire. Autant dire que si les Bleus vont à Rio, il n'aura guère le temps de souffler...

L'avis de Laurent Tillie : « Olivier vient du handball, je voulais mettre la dimension physique de ce sport dans le volley. Il a une très bonne organisation du travail, est très proche du groupe, il arrive à faire passer les séances difficiles auprès des joueurs. »



Chris LEHOUX
Préparateur mental

Arrivé en 2014 au chevet de l'équipe de France, Chris Lehoux s'est peu à peu fondu dans le groupe, « électron libre » toujours disponible pour échanger avec les joueurs lorsque ceux-ci le demandent. « Mon travail est de leur donner des outils pour consolider au maximum leur mental, de façon à ce qu'ils soient au top le jour J. Selon les joueurs, certains sont plus ou moins demandeurs, mais ils sont tous suffisamment intelligents pour venir chercher un degré de performance supplémentaire », explique l'intéressé, arrivé chez les Bleus par l'intermédiaire de Pascal Foussard, avec qui il collabore au Tours Volley-Ball. « J'ai reçu un superbe appui de la part de Laurent Tillie qui me fait entièrement confiance », ajoute Chris, particulièrement admiratif du travail fourni par le sélectionneur. « Il a su mettre en place une démarche vraiment professionnelle, avec des objectifs, de la rigueur, de la concentration et de la détermination, tout le monde a suivi. » Dans ce contexte, le préparateur mental des Bleus le reconnaît lui-même, pas la peine de travailler sur la motivation – « l'objectif est ancré dans les têtes, nous savons tous pourquoi nous travaillons » -, en revanche, il prête une attention plus particulière aux remplaçants, de façon à ce qu'ils ne se laissent pas gagner par l'impatience. « Il faut les aider à gérer la frustration, pour qu'ils restent concentrés et continuent à fournir des efforts. Car quand ils sont appelés à rentrer sur un ou deux points, ils doivent être au même niveau que les autres. » Vu le parcours réussi en Ligue Mondiale et l'apport du banc, le travail semble bien fait de la part de cet ancien footballeur issu du centre de formation de Tours, qui a évolué en semi-professionnel, tout en poursuivant des études de STAPS qui l'ont amené à s'intéresser à la préparation mentale. Spécialiste de la question depuis 2003, Chris Lehoux est un homme bien occupé, entre les Bleus, le TVB, les équipes de France de ski nautique, le Pôle France de tennis de table, ainsi que de nombreux sportifs de haut niveau dans le football, le rugby ou le tennis.

L'avis de Laurent Tillie : « Chris est arrivé l'année dernière. Dès qu'il peut, il est avec nous, il est à la disposition du groupe et des joueurs, en libre-service, son travail est important pour mettre les joueurs dans les meilleures dispositions mentales. »



Thomas BORTOLOSSI
Statisticien

A 27 ans, Thomas Bortolossi ne cache pas son bonheur de vivre de ses deux passions, l'informatique et le volley. « Né dans un gymnase » car très vite initié au volley par son père, lui-même ancien joueur, entraîneur (Cannes, Le Cannet) puis président du Cannet (poste qu'il a quitté en 2009), Thomas, qui joue aujourd'hui libero en Nationale 2 avec la réserve de l'AS Cannes, a découvert son métier de statisticien un peu par hasard : « Il y a huit ans, la Ligue Nationale de Volley a imposé aux clubs de livrer des statistiques de tous les matches. Comme j'avais démarré mon cursus d'ingénieur en informatique, on m'a demandé au Cannet si ça m'intéressait de faire ça, l'aventure a démarré. » Elle s'est poursuivie du côté de Cannes, où Thomas officie toujours (avec l'ASC et le RCC), et en équipe de France, intégrée en 2013 à la demande de Laurent Tillie. « Scout man », ce Sudiste pur souche est « l'œil » de la sélection, passant son temps à mesurer, analyser, décortiquer le jeu des Bleus et des adversaires, à l'aide d'outils vidéos et informatiques toujours plus sophistiqués. « En match, je fais du suivi de performances en quantifiant le nombre de passes, d'attaques et de blocks par joueur, je suis directement connecté au banc qui reçoit mes informations en temps réel, celles-ci peuvent affecter certains choix, comme des options de bloc, des remplacements... » Très investi dans son rôle, Thomas joue parfois aussi le rôle de confident auprès de joueurs dont, âge oblige, il se sent proche et apprécie l'état d'esprit. « Laurent a réussi à les impliquer dans un projet dont l'objectif final est d'aller aux JO, cela parle aux joueurs qui acceptent de faire des sacrifices à l'entraînement. » Des sacrifices, le statisticien en fait également, lui qui vit le volley « à 200% » mais trouve tout de même le temps de se consacrer à une autre passion, la salsa. « Je parle couramment l'espagnol, j'adore la culture latino », confirme-t-il. En 2016, il faudra peut-être se mettre à la samba...

L'avis de Laurent Tillie : « C'est un électron libre dans le staff, il est en relation avec tous les scouts du monde entier, capable d'avoir les images de tous les matches de n'importe quel joueur et de n'importe quelle équipe dans la journée. Thomas est très à la pointe des statistiques, il nous aide beaucoup sur les plans de jeu, l'analyse des joueurs et des équipes. »



La Fédération Française de Volley-Ball est une association loi 1901 qui possède la délégation du Ministère des Sports pour la gestion, le développement et la promotion du Volley-Ball et du Beach Volley, deux disciplines Olympiques.

Elle est présidée par Eric Tanguy depuis septembre 2015.

La FFVB compte 1421 clubs affiliés, 124 371 licenciés, 230 clubs labellisés.

Elle est structurée en 31 ligues régionales et 90 comités départementaux.

La FFVB a reçu la délégation du Ministère pour :

Organiser, développer et contrôler la pratique du Volley-Ball et du Beach Volley ainsi que ses disciplines dérivées : park volley, minivolley, 3x3, 4x4, Volley de Plage, en France, tant sur le Territoire Métropolitain, que dans les Départements et Territoires d'Outre-Mer, à Saint Pierre et Miquelon et à Mayotte

Créer et maintenir un lien entre les Groupements Sportifs affiliés, ses Comités Départementaux, ses Ligues Régionales, ses Organismes Nationaux et les Fédérations Affinitaires,

Défendre les intérêts moraux et matériels du Volley-Ball, du Beach Volley, des disciplines dérivées, en France,

Entretenir toutes relations utiles avec les Organismes Sportifs Nationaux et Internationaux et avec les Pouvoirs Publics.

La FFVB assure les missions relatives à l'organisation et à la promotion des activités physiques et sportives c'est à dire :

La promotion de l'éducation par les activités physiques et sportives,

L'accès de toutes et tous à la pratique des activités physiques et sportives,

La formation et le perfectionnement des dirigeants, animateurs, formateurs, et entraîneurs fédéraux,

L'organisation et l'accession à la pratique des activités arbitrales, notamment pour les jeunes,

Le respect des règles techniques, de sécurité, d'encadrement et de déontologie,

La délivrance des titres fédéraux,

L'organisation de la surveillance médicale des licenciés, dans les conditions prévues par la loi n° 99-223 du 23 mars 1999,

La promotion de la coopération sportive régionale conduite par l'intermédiaire des organes déconcentrés dans les départements et territoires d'outre mer,

La représentation des sportifs dans les instances dirigeantes.

Le Volley-Ball, sport olympique depuis 1964 est aujourd'hui un des 5 plus grands sports au monde avec plus de 260 millions de pratiquants.

Il a été inventé en 1895 par William G. Morgan (1870-1942), qui, à l'origine, lui avait donné le nom «Mintonette»

Il oppose 2 équipes de six joueurs qui doivent faire un maximum de trois touches de balle avant d'essayer de faire tomber la balle dans le camp adverse, sur un terrain de 9m par 18m.

Jeu de mouvement constant (aucun rebond permis, rotation des joueurs), le volley-ball est devenu un véritable sport de stratégie avec le développement de spécialistes pour chaque poste (passeur, attaquant...).

Le poste du libero (joueur au maillot de couleur différente) a d'ailleurs été inventé en 1998 pour renforcer les actions de défense des équipes et offrir des échanges encore plus spectaculaires.

Sport moderne en constante évolution, le Volley-Ball a su s'adapter aux contraintes environnementales pour devenir un sport médiatique et responsable.

Installations et équipements

Le terrain de jeu est un rectangle mesurant **18 x 9 m**, entouré d'une zone libre d'au moins 3 m de large sur tous les côtés.

L'axe de la ligne centrale divise le terrain de jeu en deux camps égaux de 9 x 9 m chacun.

Dans chaque camp, une ligne d'attaque, dont le bord extérieur est tracé à 3 m de l'axe de la ligne centrale, délimite la zone avant (cf. schéma ci dessous)

La zone de service est la zone de 9 m de large située derrière chaque ligne de fond

Un **filet** tendu verticalement est installé au-dessus de l'axe de la ligne centrale. Sa partie supérieure doit être placée à **2,43m pour les hommes et 2,24m pour les femmes**.

Les antennes (mires) sont placées en opposition de chaque côté du filet. Elles sont considérées comme faisant partie du filet et délimitent latéralement l'espace de passage. (elles dépassent le filet de 80cm)

Le ballon doit être sphérique avec une enveloppe en **cuir souple naturel ou synthétique** comportant à l'intérieur une vessie en caoutchouc ou en matériau similaire.

Pression : entre 294.3 et 318.82 mbar - Circonférence : entre 65 et 67cm Poids : 260 et 280g



Participants

Une équipe peut être composée de 12 joueurs au maximum : **6 joueurs sur le terrain** et 6 remplaçants

(sur certaines compétitions internationales 14 joueurs sont autorisés : 6 sur le terrain et 8 remplaçants dont 2 libéros)

Formule de jeu

Le point est marqué lorsque le ballon touche le sol dans le camp adverse ou que l'équipe adverse commet une faute ou reçoit une pénalité.

Si l'équipe ayant le service gagne l'échange de jeu, elle marque un point et continue à servir.
Si l'équipe en réception de service gagne l'échange de jeu, elle marque un point et doit ensuite servi
> **Rally Point system***

Un match se joue en **3 sets gagnants de 25 points (+ un tie-break de 15 points)** avec deux points d'écart

3 touches de balles maximum autorisées pour renvoyer le ballon.

Le contre (block) ne compte pas comme touche de balle.

Un joueur ne peut pas toucher le ballon deux fois consécutivement.

Balle IN (dedans) : lorsqu'elle touche le sol de l'aire de jeu, incluant les lignes de délimitation.

Balle OUT (dehors) : lorsqu'elle touche le sol en étant entièrement en dehors des lignes de délimitation, ou qu'elle touche un objet hors du terrain, le plafond, une personne extérieure au jeu, les antennes ou les poteaux.

Le service peut toucher le filet lors de son franchissement

Les joueurs peuvent toucher le filet à condition que cela n'ait pas d'incidence sur le jeu

Les joueurs tournent au service dans le sens des aiguilles d'une montre (voir ci-après)



* mis en place depuis 1998 par la Fédération Internationale de Volley-BALL pour raccourcir la durée des matchs et les rendre télévisuels

Les temps morts

Les temps morts (arrêts de jeu) :

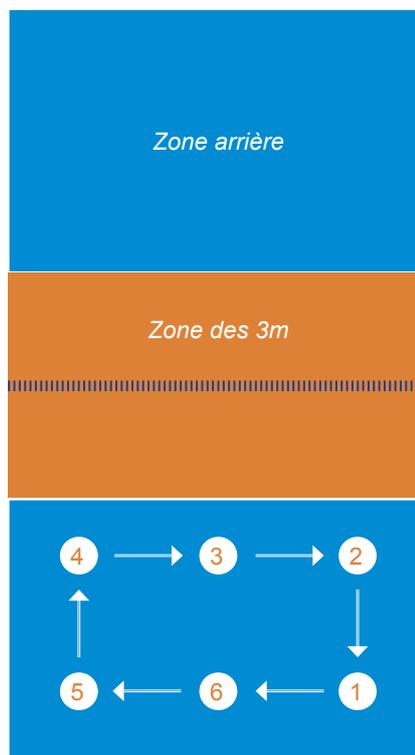
- Chaque entraîneur peut demander 2 temps morts par set (30 secondes)
- Pendant les sets 1 à 4, 2 temps morts techniques additionnels de 60 secondes. Ils sont déclenchés automatiquement dès que l'équipe en tête atteint le score de 8 puis de 16 points.



Les Rotations

Lorsque l'équipe qui reçoit le service a gagné le droit de servir, ses joueurs effectuent une rotation en se déplaçant d'une position dans le sens des aiguilles d'une montre: le joueur en position 2 va à la position 1 pour servir, le joueur 1 en 6, etc.

Dès que la balle est en jeu, les joueurs peuvent choisir librement leur position dans leur zone respective (arrière ou avant)



Les Postes

Le Serveur - POSTE 1

Il engage l'échange derrière la ligne de zone arrière.
Il existe deux types de services,
- le service smashé (frappe forte dans le ballon)
- le service flottant
Tous les joueurs servent, à l'exception du libero



Réceptionneur-attaquant - POSTE 4

Il réceptionne le service ou défend l'attaque adverse pour envoyer la balle au passeur.
Il attaque la balle au poste 4 ou en zone arrière en poste 5 «pipe»



Passeur - POSTE 2

Il coordonne la défense et passe la balle à l'attaquant.
Lorsqu'il est en zone avant il se positionne en poste 2 dès le service engagé.
Lorsqu'il est en zone arrière, il «pénètre» en zone avant dès que la balle est en jeu.
Quand il est en zone arrière il pénètre entre le poste 2 et 3 afin d'avoir 3 attaquants à sa disposition



Les Postes

Central - POSTE 3

Son rôle est d'attaquer sur passe «courte et rapide» ou de simuler une attaque afin de «fixer» le contre adverse pour l'empêcher d'aller bloquer un attaquant en poste 4. Le central sort sur les postes arrière pour laisser sa place au libéro. Il sort après avoir servi en position 5 et rentre en 4.



Le Pointu - l'attaquant de pointe

Il est placé à l'opposé du passeur. Il attaque en poste 4 ou 2 lorsqu'il est en zone avant et en poste 1 lorsqu'il est arrière (ses pieds ne doivent pas dépasser la ligne des trois mètres)

Il est souvent considéré comme le meilleur joueur car le passeur fait appel à lui lorsqu'il est en difficulté.



Le Libero

Le poste de libero a été créé à la fin des années 1990 dans le but de renforcer le secteur défensif des équipes et donc rendre les échanges plus longs et plus spectaculaires.

Son rôle est d'apporter de la stabilité en réception, en défense et en relance.

Il n'a pas le droit de passer en zone avant lors de la rotation.

Il ne peut remplacer un joueur qu'en zone arrière.

Son entrée sur le terrain n'est pas comptabilisée comme un changement

Le libero n'a pas le droit de servir.

Il peut effectuer la passe pour un attaquant, mais s'il est dans la zone des 3 mètres, sa passe doit obligatoirement être faite en manchette.





Partenaire Majeur de la FFVB



Partenaire Officiel de la FFVB



Fournisseur Officiel de la FFVB



Fournisseur Officiel de la FFVB



Fournisseur Officiel de la FFVB



Fournisseur Officiel de la FFVB



Fournisseur Officiel de la FFVB



Diffuseur de la Ligue Mondiale
Diffuseur de l'Euro Volley



Partenaire media de la FFVB



Partenaire technique de la FFVB



Partenaire technique de la FFVB



Partenaire technique de la FFVB

Generali France est l'assureur et le partenaire de la Fédération Française de Volley-Ball. En 2016, les deux entités fêteront 20 ans de partenariat. Generali soutient l'ensemble des activités de la Fédération, de l'initiation en passant par les Equipes de France et le beach volley. Dans le cadre de ce soutien, la Fédération Française de Volley Ball a été parmi les premiers signataires de la charte du Sport responsable. Cette démarche, initiée par Generali, a pour but de mettre en avant des actions exemplaires de structures sportives françaises dans les domaines de la mixité, la santé, la sécurité, le fair play ou encore l'accessibilité au sport. Le 10 décembre prochain, en présence de Zinedine Zidane, plusieurs trophées du Sport responsable seront remis.

Le partenariat entre Generali et la Fédération Française de Volley-Ball est visible par l'intermédiaire des maillots de l'Equipe de France masculine de Volley-Ball. Cette dernière, managée par Laurent Tillie, n'est pas la seule implication de Generali auprès de la Fédération mais est un sacré moteur du Volley français.

Vainqueur de la dernière Ligue Mondiale, quatrième du dernier Championnat du Monde, l'Equipe de France masculine est en progression depuis deux ans. Elle va tenter, dans les jours qui viennent, d'obtenir un premier titre de Champion d'Europe en Italie et en Bulgarie et ensuite de décrocher son ticket pour les Jeux Olympiques de Rio 2016 (tournoi de qualification 5-10/01/2016 Berlin). Generali accompagne cette jeune équipe quotidiennement en lui proposant notamment d'adhérer à des campagnes poussées en interne.

Les volleyeurs français soutiennent, pour exemple, la campagne d'égalité femmes – hommes #HeforShe. Ils ont navigué dernièrement avec l'un des skippers Generali, Nicolas Lunven (Pornichet le 23/09).

Car Generali est au cœur du sport. Outre le Volley-Ball et la démarche Sport responsable, l'assureur est présent dans le golf féminin avec le Generali Ladies Tour, la course au large, la marque fête ses 40 ans de voile cette année, l'équitation en tant que partenaire de la Fédération Française d'Equitation et du Generali Open de France, plus grand rassemblement de cavaliers au Monde, ou encore Chabal Sport Citoyen, terrain multi-sport pédagogique proposé par Sébastien Chabal qui est dans le prolongement du Sport responsable.

À propos de Generali France

Generali France est aujourd'hui l'un des principaux assureurs dans l'Hexagone. Le chiffre d'affaires de la compagnie, dont l'implantation en France remonte à 1832, atteint 12,3 milliards d'euros en 2014. Generali France s'appuie sur plus de 10 000 collaborateurs et agents généraux pour offrir des solutions d'assurances à 7 millions de clients, particuliers ou bénéficiaires de garanties dans le cadre de leur activité, ainsi que 800 000 entreprises et professionnels.

À propos du groupe Generali

Le Groupe Generali est l'un des principaux assureurs au monde. Son chiffre d'affaires en 2014 s'élève à 70 milliards d'euros. Avec 78 000 collaborateurs à travers le monde au service de 65 millions de clients dans plus de 60 pays, le Groupe figure parmi les leaders sur les marchés d'Europe occidentale, et occupe une place d'importance croissante en Europe Centrale et Orientale ainsi qu'en Asie.

Plus d'informations sur www.generali.com



FDJ soutient l'équipe de France de Volley-Ball lors de l'Euro de Volley-Ball 2015

FDJ est partenaire officiel de la Fédération Française de Volley-Ball et des équipes de France masculine et féminine de Volley-Ball depuis 2010 et soutient dans ce cadre l'équipe de France masculine de Volley-Ball qui se rend au Championnat d'Europe de Volley-Ball en Bulgarie et en Italie du 9 au 18 octobre 2015.

Ce partenariat a été renouvelé en 2014 pour 4 années jusqu'en 2018. Le partenariat a été renforcé lors de son renouvellement, à l'image de ce que FDJ a initié auprès de l'ensemble de ses partenaires Sport, à savoir d'un volet « intégrité » en lien avec les paris sportifs et d'un volet « sociétal », qui sera co-piloté par La Fondation FDJ et la Fédération Française de Volley-Ball.

Ces partenariats fondent ainsi entre les parties les bases nouvelles de « partenariat sportif » associant à la dimension marketing traditionnelle une dimension forte portant sur la responsabilité sociale et environnementale des organisations sportives et sur les valeurs du sport.

A travers ce partenariat, FDJ est également partenaire officiel de la Coupe de France de Volley-Ball.



A propos de FDJ

La Française des Jeux est la 4e loterie mondiale avec près de 13 milliards d'euros de mises en 2014. Elle propose à ses 27 millions de clients une offre de jeux de loterie et de paris sportifs grand public, ludique responsable et sécurisée. Le groupe avec ses filiales (Lotsys, LVS) s'appuie sur plus de 1 700 collaborateurs, un réseau de proximité de 32 700 points de vente et un canal multimédia qui a séduit 1 million de joueurs. En 2014, La Française des Jeux a redistribué 95% de ses mises, soit 8,5 Mds€ aux joueurs, 3 Mds€ à la collectivité, et plus de 650 M€ pour les détaillants FDJ.

FDJ est le 1er partenaire financier du sport français ; par sa contribution notamment au budget du CNDS ; à hauteur de 230 M€ en 2014 (+ de 4,5 Mds€ depuis 30 ans), mais aussi en tant que partenaire du CNOSF, de la LFP et des Fédérations Françaises de Volley-Ball, de Basket-Ball, de Rugby et de Handball.

FDJ est depuis 2014 partenaire national de l'EURO UEFA 2016™ mais également opérateur de référence de paris sportifs depuis plus de 25 ans ainsi que propriétaire et sponsor d'une équipe cycliste depuis 19 ans.

Enfin, FDJ est pionnier en mécénat sportif depuis plus de 20 ans avec sa Fondation d'entreprise dont le budget mobilise 4% du résultat net de l'entreprise.

A propos de la Fondation FDJ

Pionnière en matière de mécénat sportif, la Fondation d'entreprise FDJ intervient dans les domaines du sport, de la solidarité et du handicap depuis 1993. La Fondation d'entreprise FDJ a accompagné plus de 600 associations et plus 380 athlètes (programme Challenge). Ils ont obtenu pour la France 133 médailles olympiques et paralympiques et 189 titres de Champion du monde.

FDJ a renforcé avec le quinquennat 2013-2017 de sa Fondation son engagement de mécénat sportif et solidaire qui s'appuie désormais sur un budget de 18 M€. Le handicap fait partie de l'histoire de la loterie nationale créée à l'origine par l'association des Gueules Cassées et participe aujourd'hui à la politique d'entreprise de FDJ.

CONTACTS

AGENCE DE PRESSE : BLANCO NEGRO

Audrey TORT
Attachée de presse
agence@blanconegro.fr
Tél : 01 47 72 81 41
Mob : 06 34 18 66 54

FEDERATION FRANCAISE DE VOLLEY-BALL

Caroline THOMAS
Responsable Communication
caroline.thomas@ffvb.org
Tél : 01 58 42 22 14
Mob : 06 61 93 36 91

CONTACT PRESSE - ORGANISATION EURO 2015

ITALIE

Marco Trozzi
@ trozzi@federvolley.it
+39.06.33.34.95.07
+39.334.85.59.863

BULGARIE

Nikolai Markov
@ nmarkov@eurovolley2015.bg

Le site de la compétition : eurovolley2015.net



17 rue Geroges Clémenceau 94 600 Choisy-le-Roi
01 58 42 22 22 ffvb@ffvb.org

www.ffvb.org



@FFVolleyBall



FFVolleyBall



@FFVolleyBall